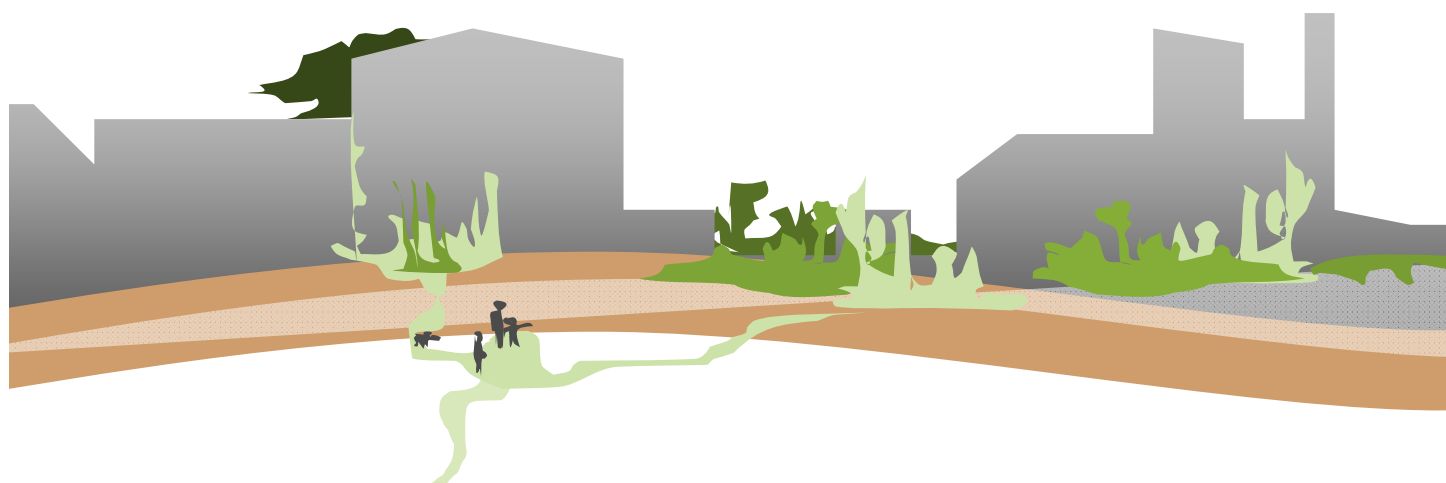


# Répertoire des jardins partagés des régions de Québec et Chaudière- Appalaches



Centre de recherche, d'information  
et de développement de l'économie solidaire

*CRiSES*  
[www.cris.es.uqam.ca](http://www.cris.es.uqam.ca)  
Centre de recherche sur les innovations sociales



# Remerciements

La recherche ayant mené à la réalisation de ce répertoire a reçu l'appui du Réseau québécois de recherche partenariale en économie sociale (RQRPEs), un réseau financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Le Centre de recherches sur les innovations sociales (CRISES) a également contribué.

Nous souhaitons remercier le comité de suivi, formé de partenaires du milieu de l'économie solidaire: mesdames Sophie Marcotte et Geneviève Brien de Moisson Québec, monsieur Vincent Frenette de la Chaudronnée des cuisines collectives de Lévis et monsieur Michel Desrosiers du Centre de santé et de services sociaux Québec-Nord.

Enfin, nous exprimons notre gratitude aux membres des jardins ayant pris part à ce projet. Il n'aurait pas été possible d'élaborer ce répertoire sans leur précieuse participation.

## Réalisation

Geneviève Olivier-d'Avignon  
Manon Boulianne  
Vincent Galarneau

## Avec la collaboration de

Stéphanie Bégin  
Fabienne Boursiquot  
Raul Gil Guzman  
Myriam Mallet  
Marie-Eve Ross  
Jérôme Thivierge

Québec, Canada - Juin 2009

Une version électronique de ce répertoire est disponible sur le site internet du CRIDES :

[www.crides.org](http://www.crides.org)

# Table des matières

Signification des symboles utilisés	6
Introduction	7
La démarche et les résultats de la recherche	8
- Les sources d'information	8
- Les jardins partagés: taille, type et autres caractéristiques	9
- Les retombées des jardins partagés	12
- Les particularités des jardins partagés	17
- Les défis et les difficultés rencontrées	19
- Les facteurs de réussite	20
- Conclusion	21
Carte des jardins de la région de Québec	23
Arrondissement 1 - La cité	
- Jardin collectif Aux deux pommiers	24
- Jardin communautaire des Franciscains	25
- Jardin communautaire le Marmottier	26
- Jardin communautaire de Saint-Roch	27
- Jardin communautaire le Tournesol	28
- Jardin sur l'asphalte Urbanus jardinus	29
Arrondissement 2 - Des Rivières	
- Jardin communautaire la Rosée	30
Arrondissement 3 - Sillery-Sainte-Foy	
- Association des jardins communautaires de Sainte-Foy	31
- Jardin communautaire de Pointe-Sainte-Foy	32
- Jardin communautaire Louis Riel	32
- Jardin communautaire Versant-Nord	32
- Jardin collectif du Centre femmes d'aujourd'hui	33
- Jardin collectif l'Entre-amis	34
- Jardin collectif le Terreau Soleil	35
- Jardin communautaire biologique de l'Université Laval	36
- Jardin communautaire des résidences de l'Université Laval	37
- Jardin communautaire Saint-Thomas d'Aquin	38
- Jardin écologique de démonstration de VIA Agro-écologie	39

# Table des matières

## Les jardins de la région de Québec (suite)

### Arrondissement 4 - Charlesbourg

- Jardin collectif la Tomate Joyeuse 40

### Arrondissement 5 - Beauport

- Jardin collectif des Ateliers à la terre 41
- Jardin communautaire du Mont-des-lilas 42
- Jardin de l'école Marie-Renouard 43

### Arrondissement 6 - Limoilou

- Jardin collectif du Centre Femmes aux 3A 44
- Jardin collectif du Patro Roc-Amadour 45
- Jardin communautaire Bardy 46
- Jardin communautaire Conway 47
- Jardin communautaire Marchand 48
- Jardin communautaire Lairet 49
- Jardin communautaire parc des Sables 50
- Jardin communautaire Sapinière-Dorion 51
- Jardin sur le toit des Pénates 52

### Arrondissement 7 - Haute-Saint-Charles

- Jardin communautaire Saint-Ambroise 53

### Arrondissement 8 - Laurentien

- Jardin collectif des Iris 54

### Sainte-Anne de Beaupré

- Jardin collectif Libre espace 55

### Donnacona

- Atelier de jardinage de l'Arc-en-ciel 56

# Table des matières

Carte des jardins de la région de Chaudière-Appalaches	57
--	----

## Chute-de-la-chaudière Est

- Jardin communautaire les Coccinelles	58
- Jardin communautaire les Radicelles	59
- Jardin communautaire la Sittelle	60

## Desjardins

- Jardin communautaire biologique de Christ-Roi	61
- Jardin communautaire de Lauzon	62
- Jardin communautaire de Pintendre	63
- Jardin communautaire du parc St-Laurent	64
- Les jardins Claude-Gosselin	65
- Les jardins de la Chaudronnée des cuisines collectives	66
- Jardin collectif Dorimène	67
- Jardin collectif Marmottier-Saladier	67

## Lotbinière

- Les Moissonneurs solidaires	68
-------------------------------	----

## Bellechasse

- Les jardins de la Mauve	69
---------------------------	----

Quelques références utiles	70
----------------------------	----

Index par type de jardins	71
---------------------------	----

Index alphabétique des jardins	72
--------------------------------	----

## Signification des symboles utilisés



= Aucun intrant chimique n'est utilisé dans le jardin.



= Des aires de pique-nique sont aménagées dans le jardin.



= Un site de compostage est accessible dans le jardin.



= Un journal est produit et distribué aux membres du jardin.



= Le jardin entretient des liens avec une cuisine collective.



= Un espace récréatif pour les enfants est aménagé dans le jardin.



= Des parcelles sont accessibles pour les personnes en fauteuil roulant.



= Numéro du jardin sur la carte de localisation.

## Introduction

Au printemps 2008, le Centre de recherche, d'information et de développement de l'économie solidaire de Québec (CRIDES) entamait un projet partenarial de recherche et de diffusion des connaissances sur les jardins communautaires et collectifs des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches. Le projet impliquait une équipe de chercheurs universitaires [1] et des intervenantes et intervenants du milieu [2]. L'objectif était de mieux connaître ces jardins et de les faire connaître auprès de la population en général. Plus spécifiquement, nous souhaitions documenter les retombées de ces jardins pour les personnes qui y prennent part, pour leur famille et pour les quartiers où ils sont aménagés.

Pour ce faire, il est apparu essentiel de répertorier l'ensemble des initiatives de jardinage mises de l'avant dans ces deux régions. En effet, il n'existait aucun document rassemblant les coordonnées et certaines informations de base concernant les jardins communautaires et collectifs de Québec et de Chaudière-Appalaches. Un tel outil, nous semblait-il, permettrait de mieux connaître et faire connaître les jardins urbains existants, de faciliter leur réseautage et d'assister les citoyens et citoyennes à identifier des sites de jardinage où ils pourraient s'impliquer. En cours de route, nous avons découvert des initiatives de jardinage réalisées en milieu rural, mais dans un esprit semblable à celui qui guide les initiatives de jardinage urbain auxquelles nous nous intéressions. Nous avons choisi de recourir à la notion de « jardins partagés » pour désigner l'ensemble de ces initiatives de jardinage dans le cadre de ce répertoire. En effet, dans tous les cas, les terrains servant de support aux activités horticoles, peu importe qui les possède en propriété, ont plusieurs utilisateurs. En outre, qu'on y jardine en groupe ou qu'on les divise en lopins, ces jardins ont tous une assise collective et s'inscrivent dans une démarche d'économie solidaire se manifestant dans la production, dans la distribution ou dans la consommation des produits (légumes, fruits, herbes, fleurs) qui en sont issus, comme la description qui en est faite dans ce répertoire permet de l'illustrer.

Le *Répertoire des jardins partagés des régions de Québec et Chaudière-Appalaches* présente brièvement chacun des 46 jardins ayant participé à l'étude ainsi que les principaux résultats de la recherche que nous avons réalisée à l'aide de la collaboration de personnes actives dans ces jardins et

[1] Manon Boulianne, professeure au département d'anthropologie de l'Université Laval, était responsable du projet. Geneviève Olivier d'Avignon et Vincent Galarneau, tous deux étudiants à la maîtrise en anthropologie à l'Université Laval, ont agi à titre d'assistants de recherche tout au long de la démarche. Plusieurs autres étudiantes et étudiants du département d'anthropologie ont également collaboré à cette recherche: Stéphanie Bégin, Fabienne Boursiquot, Raul Gil Guzman, Myriam Mallet, Marie-Ève Ross et Jérôme Thivierge.

[2] Il s'est agi de Geneviève Brien et Sophie Marcotte, de Moisson Québec, de Vincent Frenette, de La Chaudronnée des cuisines collectives et de Michel Desrosiers, du CSSSQ-Nord.

qui ont bien voulu nous faire part de leur expérience. La première section identifie les sources d'information qui ont alimenté le projet et propose un portrait général des jardins participants. Par la suite, on y expose les principaux résultats de notre étude en ce qui a trait aux contributions des jardins partagés pour les personnes qui y prennent part, pour leur famille et pour les quartiers et les agglomérations où ils sont aménagés. C'est l'occasion de mettre en relief certaines particularités des jardins communautaires, d'une part, et des jardins collectifs, d'autre part. Nous y présentons également les avantages, les difficultés et les défis propres aux jardins partagés, à partir des données recueillies à l'occasion de cette recherche. Finalement, sur la base de l'enquête que nous avons menée auprès de jardinières et de jardiniers urbains d'expérience, nous formulons une série de recommandations qui, si elles étaient appliquées, pourraient sans doute contribuer à soutenir le développement des initiatives en cours et favoriseraient peut-être l'émergence de nouveaux projets de jardins partagés.

Nous sommes conscients qu'un répertoire comme celui-ci ne peut jamais être complètement à jour, car les jardins partagés évoluent constamment. Par ailleurs, de petites erreurs se sont peut-être glissées ça et là. Si c'était le cas, la responsable du projet en assume la responsabilité.

## La démarche et les résultats de la recherche

### Les sources d'information

Au début du projet, nous avons recensé 51 jardins dans les régions de Québec et Chaudière-Appalaches<sup>[1]</sup>. Nous les avons tous contactés et invités à participer à la recherche de façon à figurer dans ce répertoire. Au total, 46 jardins ont répondu favorablement à notre invitation. De ce nombre, 34 sont situés dans la région de Québec et 12 dans celle de Chaudière-Appalaches.

Une personne représentant chacun des jardins participants a ensuite été invitée à répondre à un questionnaire standardisé de onze pages contenant 70 questions, fermées pour la plupart, ouvertes pour certaines. Ce questionnaire nous a permis d'amasser des renseignements supplémentaires ayant trait à l'historique, à la mission et aux objectifs du jardin, aux infrastructures disponibles, aux mécanismes de gestion, aux ressources dont il dispose, aux caractéristiques des jardiniers et des jardinières le fréquentant et, enfin, aux rapports entretenus avec le voisinage et d'autres initiatives communautaires locales. 40 questionnaires valides nous ont été retournés : treize d'entre eux correspondent à un jardin collectif (sur dix-sept jardins collectifs participants), 26 à un jardin communautaire (sur une possibilité de 27) et un dernier renvoie à une ferme solidaire

[1] Il est fort possible que, malgré les efforts déployés pour identifier toutes les initiatives de jardinage existantes dans les deux régions à l'étude, certaines nous aient échappé.



(alors que deux initiatives du genre ont pris part à la recherche). Nous avons, en outre, effectué une visite de 38 des jardins ayant manifesté le désir d'être répertoriés. Une personne impliquée dans le jardin a alors répondu aux questions qui nous ont permis de rédiger une fiche d'information sur chaque jardin. Des photos ont également été prises dans tous les jardins visités. Nous avons ainsi pu documenter l'expérience de six jardins n'ayant pas participé à l'enquête par questionnaire. Inversement, huit jardins ont répondu au questionnaire mais n'ont pas été visités par l'un, l'une ou l'autre des membres de l'équipe de recherche. Nous avons également invité les membres de tous les jardins participants à nous faire parvenir des photos représentant leur jardin. Il s'agissait de nous communiquer, par l'intermédiaire de la caméra, des images représentant, pour elles et pour eux, les retombées les plus significatives de leur jardin. Les photos reçues ont enrichi la banque d'images dans laquelle nous avons puisé pour illustrer ce répertoire.

Au cours de l'automne et de l'hiver 2008-2009, deux entrevues prenant la forme de discussions en groupe, d'une durée variant de 90 à 120 minutes, ont été réalisées. La première a rassemblé dix personnes fréquentant un jardin communautaire; la seconde, quatre personnes actives au sein d'un jardin collectif. Les discussions en groupe ont porté sur les incidences du jardinage communautaire pour les membres de ces jardins, les liens entre les membres, le jardin et d'autres initiatives ou organismes du milieu, les retombées du jardin pour le quartier et les difficultés et défis auxquels font face les jardins partagés et leurs membres.

## Les jardins partagés : types, taille, membership et autres caractéristiques

Les jardins ayant pris part à notre étude peuvent être classés en trois catégories. Il s'agit de jardins communautaires, de jardins collectifs et de ce que nous avons appelé, à défaut d'un terme consacré, des « fermes solidaires ».

Les jardins communautaires sont constitués d'un ensemble d'espaces individuels de jardinage, habituellement mis en exploitation par des personnes résidant à proximité du jardin. Ces espaces sont loués aux membres sur une base annuelle, pour une somme généralement accessible à toutes les bourses. Dans certains jardins, on appelle ces espaces individuels « parcelle », « lot », « lopin » ou encore « planche » ou « jardinet ». Leur superficie varie d'un jardin à l'autre, allant de 30 pieds (ou 2,8 mètres) carrés, pour les plus petits, à 250 pieds (près de 24 mètres) carrés pour les plus grands<sup>[1]</sup>. La moyenne est de 158 pieds (14,65 mètres) carrés.

[1] Les jardins de la Mauve n'ont pas été considérés dans ce calcul, car ils viendraient fausser la note, puisqu'il s'agit de plusieurs parcelles individuelles comptant chacune 1000 mètres carrés, une taille proche de celle des fermes solidaires. Ils se trouvent d'ailleurs en milieu rural et non pas dans une agglomération urbaine.

En moyenne, on dénombre aussi 75 membres dans les jardins communautaires ayant participé à notre étude. Cependant, leur taille est très variée, de sorte que certains ne regroupent qu'une douzaine de membres alors que les plus grands en comptent plus de 300. Au total, les jardins communautaires répertoriés ici comptent 1820 parcelles, donc au moins autant de jardiniers et de jardinières, bien que l'on sache qu'une parcelle est souvent cultivée par plusieurs personnes, apparentées ou non, ce qui multiplie le nombre de ceux et celles qui peuvent en profiter directement. Il est d'usage, dans ces jardins, de déposer les outils nécessaires aux activités de jardinage dans un cabanon auquel les membres peuvent accéder au besoin. Dix des 26 jardins communautaires ayant participé à notre enquête par questionnaire ont aménagé, en plus de lopins individuels, des espaces de jardinage collectifs. Au total, ces 26 jardins offrent une superficie d'environ 86 100 pieds (28 000 mètres) carrés, soit près de 2 acres ou, encore, 2,8 hectares. Dans plusieurs d'entre eux, on permet aux membres d'entretenir des plantes ornementales dans des plates-bandes qui contribuent à améliorer l'aspect visuel du jardin. Certains jardins communautaires cultivent, sur leur parcelle collective, des framboisiers et autres arbustes à petits fruits, ou encore des fines herbes que tous les membres sont invités à récolter. Certains espaces sont réservés à la culture de plantes potagères de grande taille (courges, melons, tournesols, rhubarbe, betteraves) ou d'accompagnement (ail et échalotes). Des composteurs ont été installés dans plusieurs jardins communautaires. Les membres sont invités à y déposer leurs déchets verts de jardinage ou, dans certains cas, des matières organiques rapportées de la maison. Finalement, mentionnons que des espaces de détente cultivés en pelouse sont régulièrement aménagés dans les jardins communautaires; des tables à pique-nique en constituent le cœur. Plusieurs jardins communautaires sont soutenus, sur les plans matériel et organisationnel, par la municipalité à laquelle appartient le territoire sur lequel ils se trouvent. D'autres ont été constitués et sont entretenus par des groupes autonomes de citoyens et de citoyennes. Notons enfin que pratiquement tous les jardins communautaires recensés dans ce répertoire encouragent leurs membres à cultiver leur lopin sans recourir à des fertilisants ou des pesticides de synthèse. Ils pratiquent donc une horticulture biologique.

Les jardins collectifs sont, pour leur part, constitués d'une parcelle unique sur laquelle un groupe de personnes s'organise et s'affaire collectivement afin d'y produire des aliments. À la différence des jardins communautaires, qui sont associés d'abord et avant tout à une activité de loisir, les jardins collectifs ont tous une mission sociale explicite. Dans certains cas, les légumes, petits fruits ou herbes qui y sont récoltés sont partagés entre les jardiniers et les jardinières. Dans d'autres cas, ceux-ci sont partiellement ou entièrement remis à des organismes communautaires œuvrant dans le domaine de la sécurité alimentaire; ils sont alors redistribués à des gens dans le besoin. La taille des groupes fréquentant les jardins collectifs varie de quatre à environ 50 personnes dans les jardins qui ont pris part à notre étude. Au total, environ 300 personnes étaient impliquées dans un jardin collectif en 2008.

La superficie moyenne de ces jardins est de 8826 pieds (820 mètres) carrés mais fluctue entre 130 pieds (12 mètres) carrés, pour le plus petit, et 29 708 pieds (2 760 mètres) carrés pour le plus grand. Au total, ils couvrent 123 624 pieds (11 485 mètres) carrés, soit 2,84 acres ou 1,15 hectare. Plusieurs jardins collectifs sont soutenus par des organismes communautaires qui mènent aussi d'autres projets visant à accompagner certaines populations vulnérables sur le plan de la sécurité alimentaire, de la santé ou de la citoyenneté. D'autres jardins collectifs sont autonomes sur le plan organisationnel. Dans tous les cas, on y porte une attention particulière à l'environnement : on y cultive selon des méthodes culturelles propres à l'horticulture biologique.

Au total, les jardins communautaires et collectifs recensés dans ce répertoire couvrent 422 214 pieds (39 225 mètres) carrés, soit 9,7 acres ou, autrement dit, près de 4 hectares et mobilisent directement au moins 2110 personnes, car et il faudrait rajouter les enfants, conjoints, autres parents et amis qui viennent donner un coup de main pour avoir une évaluation plus précise du nombre de gens impliqués, au total.

Nous avons finalement considéré un autre type de jardin dans cette étude, que nous appelons ici des fermes solidaires. Situées en milieu rural, il s'agit de grandes parcelles de production sur lesquelles s'impliquent divers individus ou groupes d'individus. Ceux-ci s'y mobilisent plus ou moins fréquemment, dans un esprit de solidarité avec des personnes de leur communauté, puisque les récoltes sont acheminées à des banques alimentaires locales et redistribuées à des personnes vivant des situations d'insécurité alimentaire. Ces fermes solidaires illustrent les liens étroits entre ville et campagne et nous permettent de concevoir aisément les perméabilités de ces univers géographiques. En effet, en suivant la trace des personnes qui s'y impliquent (elles sont souvent de la ville) et celle des aliments qui passent de la parcelle à la table, on y trouve un exemple éloquent de la manière dont, à une époque où les systèmes agro-alimentaires sont de plus en plus globalisés, des filières d'approvisionnement locales et non marchandes peuvent être réactivées. Les deux fermes solidaires incluses dans ce répertoire couvrent une superficie de plusieurs hectares chacune.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, nous avons choisi de faire référence à l'ensemble de ces initiatives à l'aide de l'expression « jardins partagés ». Cela nous permet de considérer tous les types de jardins ayant comme caractéristique commune d'impliquer l'occupation et l'usage commun d'un terrain dédié à l'horticulture, par un ensemble de personnes qui viennent y jardiner, peu importe la manière dont se réalise le travail ou dont on dispose des récoltes, et ce, qu'ils soient aménagés en milieu urbain, périurbain ou rural.

## Les retombées du jardinage sur les personnes et les collectivités

Nous, on est cinq chez nous, j'ai trois enfants. Donc oui, la quantité est quand même bien importante, mais c'est surtout la qualité. C'est du bio, alors on est bien contents. Et financièrement, on le voit! L'été, on achète moins de choses, surtout moins de légumes.

Tu penses à quelqu'un, tu sais qu'il aime ce genre de légumes-là, tu vas lui en donner puis tu lui dis : « Tiens, j'ai un paquet de légumes qu'on a fait pousser en gang dans le coin, je te les donne, à ta santé! ». C'est agréable à donner!

Les deux témoignages qui précèdent illustrent quelques-unes des retombées du jardinage partagé pour celles et ceux qui le pratiquent. En effet, les jardins communautaires et collectifs ainsi que les fermes solidaires des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches contribuent de différentes manières au bien-être des personnes et des familles qui y prennent part. En outre, ces projets rayonnent dans leur communauté et leurs retombées dépassent largement le cadre du jardin ou du groupe de personnes qui y jardinent, comme nous le verrons maintenant.

### Individus et familles : du loisir au milieu de vie

#### *Un accès à une activité extérieure*

Les jardins partagés représentent, pour les personnes qui y jardinent, une occasion souvent inespérée d'avoir accès à un espace extérieur permettant non seulement de cultiver un potager mais également de profiter de la belle saison, sur un lopin qu'il leur est souvent possible d'aménager de façon personnalisée. Selon notre enquête, près de 75% des répondants observent que les membres de leurs jardins y viennent régulièrement. C'est dire combien ces espaces sont appréciés des personnes qui les font verdoyer! Ainsi, les jardins partagés sont des endroits où il fait bon vivre et se divertir pour bon nombre de personnes, qui en font une activité de loisir.

#### *Des jardiniers et des jardinières en santé!*

Plusieurs personnes qui fréquentent les jardins disent que cette activité a des effets bénéfiques pour leur santé physique et mentale. En effet, il apparaît qu'en plus de leur permettre de réaliser de l'exercice physique et de leur donner accès à des aliments sains et frais, le jardinage est une activité relaxante, valorisante et épanouissante qui permet de se défaire du stress vécu au travail ou à la maison.

### *Remplir son assiette!*

La contribution économique des jardins partagés varie d'un type de jardin à l'autre. Leur apport à la lutte contre l'insécurité alimentaire est donc inégal, suivant les productions et les sommes initialement investies en semences, plants et intrants divers. Par contre, indépendamment du volume de denrées récolté, les jardiniers et jardinières ne manquent pas de souligner que leur jardin leur donne accès à un complément alimentaire de grande qualité. Les conditions de production de leurs légumes étant connues, la valeur qualitative de ces légumes demeure souvent, pour les personnes qui les font pousser, incomparable avec celle des légumes que l'on peut se procurer dans les établissements commerciaux. Cet engagement, même à petite échelle, dans la production alimentaire, semble participer à sensibiliser les jardiniers et les jardinières à la manière dont ils et elles garnissent leur assiette. En effet, la moitié des répondants à notre enquête considèrent que la participation au jardin permet aux membres de développer des connaissances ayant trait à l'alimentation et à la nutrition.

### *L'école est dans le jardin ...*

Grâce aux multiples interactions entre personnes possédant des habiletés et des expériences diversifiées, les jardins partagés constituent d'excellentes écoles d'horticulture. On y côtoie des gens souvent plus expérimentés que soi, de qui il est possible d'apprendre les rudiments du « métier ». Les conseils et les recommandations pour faire croître écologiquement ses légumes s'échangent autant que les meilleures recettes pour apprêter le légume du moment. Parmi les jardins participants, certains ont spécifiquement la mission d'être des milieux d'éducation environnementale et de démonstration horticole. Pas étonnant que près de 90% des répondants et des répondantes à notre questionnaire considèrent que la participation au jardin est une occasion significative, pour les membres, de développer des compétences et des connaissances en horticulture!

### *Des milieux de vie riches en diversité*

Les jardins partagés sont des espaces habituellement aménagés de manière à favoriser les contacts entre les personnes qui s'y rendent. Ces occasions sont apparemment recherchées par plusieurs d'entre elles et, d'après les commentaires recueillis, nombreux sont celles et ceux qui trouvent effectivement dans leur jardin la sociabilité souhaitée. Ce climat relationnel permet à certains et à certaines de rompre l'isolement et facilite même l'intégration sociale de certaines personnes ou groupes marginalisés. Les jardins partagés sont fréquentés par des gens ayant des trajectoires personnelles et professionnelles diversifiées; ils deviennent ainsi des carrefours de socialisation enrichis par cette mixité sociale. En outre, des hommes et des femmes d'âge et d'origine géographique ou culturelle variés sont appelés à se côtoyer et à interagir ensemble dans leur jardin.

Un jeune jardinier a exprimé explicitement l'intérêt qu'il a pour les discussions et les échanges avec des personnes plus âgées que lui; c'est par le biais de conversations portant de prime abord sur leur expérience de jardinage que cela devient possible. Pour un autre répondant, l'aspect multiculturel de son jardin est riche d'apprentissages : « Il y avait un Italien, cette année, qui avait plein de sortes de laitues. C'était vert à la largeur et à la longueur : des laitues que je n'avais jamais vues! ».

### *Une activité pour toute la famille!*

Dans certains jardins partagés, un espace de jeux est aménagé pour les enfants et témoigne de la dimension familiale que peut prendre le jardinage communautaire ou collectif. En effet, les enfants, lorsqu'ils accompagnent leurs parents au jardin, profitent également de ces moments pour bouger, s'amuser et socialiser avec d'autres enfants ou d'autres adultes. Dans certains jardins, des activités éducatives sur l'environnement, le jardinage et la nutrition sont organisées et sont souvent l'occasion pour les plus petits de développer le goût de certaines variétés de légumes, comme nous l'exprimait une mère qui jardine régulièrement avec ses enfants :

Les enfants, ils développent le goût des légumes. Ça aide à leur dire que c'est bon pour la santé. Ils vont chercher eux-mêmes la tomate ou les cerises de terre. Ma fille a même découvert des fleurs qu'on peut manger!

### **Des quartiers embellis et dynamiques**

#### *Semer de la beauté*

Près des 2/3 des jardiniers et des jardinières consultés considèrent que la première contribution de leur jardin au quartier se situe au niveau de l'amélioration de son environnement physique. Il permet de sensibiliser les membres aux problématiques environnementales et de faire la promotion de comportements responsables, la pratique du compostage notamment, en plus de verdir et d'embellir le quartier. À ce titre, certains jardiniers et jardinières s'impliquent activement au développement d'aménagements floraux dans les plates-bandes qui bordent les routes où des passants et des passantes circulent. Certains jardins sont même accessibles aux gens du quartier qui sont libres de venir y savourer des yeux les paysages qu'on y crée.

### *Toute une vie de quartier!*

Pour 80% des personnes ayant répondu à notre questionnaire, le jardin contribue de manière importante à l'offre d'activités récréatives pour les gens du quartier. Les responsables des jardins privilégient effectivement souvent les résidents et résidentes du quartier où ils sont situés lorsque vient le moment d'accueillir de nouveaux membres dans le jardin. Dans certains cas, des jardins partagés sont aménagés sur le terrain ou la toiture d'immeubles à logements et constituent des lieux de rencontre privilégiés pour les résidents qui n'ont pas d'autres espaces communs où tisser des liens de voisinage. À l'échelle des quartiers, il en va de même : lorsque des liens se créent entre individus dans un jardin de quartier, il y a de multiples endroits où ils sont susceptibles d'être renforcés. En réalité, plus de la moitié des répondants et des répondantes au questionnaire considèrent que leur jardin participe à renforcer le sentiment d'appartenance au quartier et à y améliorer la vie communautaire et associative. Lorsque nous avons interrogé des participants et des participantes au sujet des rapports entretenus entre les jardins et d'autres initiatives communautaires, il nous est apparu que les jardins sont significativement insérés dans des réseaux associatifs, que ce soit de manière formelle, via la participation du jardin à un regroupement, par exemple, ou de manière plus informelle, par le biais de la participation de certains jardiniers et jardinières dans différentes initiatives de quartier. Des activités organisées conjointement avec des écoles, des foyers pour personnes âgées, des garderies, des camps de jour pour enfants, des groupes environnementalistes et d'autres regroupements de citoyens et de citoyennes apparaissent dans les agendas, babillards et bulletins de certains jardins partagés. Ces rapports avec d'autres initiatives locales sont particulièrement visibles à l'occasion d'événements publics réalisés dans les jardins, comme les portes ouvertes, épluchettes de blé d'inde et fêtes annuelles des récoltes.

### *Des récoltes qui font du chemin!*

En suivant la trajectoire des légumes produits dans les jardins partagés, on observe que leurs contributions économiques dépassent largement les ménages des jardiniers et des jardinières qui les fréquentent. En effet, ces denrées circulent, sous forme de don notamment, dans des réseaux de proximité (voisins de paliers, voisins de jardin, passants qui circulent près du jardin), associatifs (cuisines collectives ou autres organismes) et affectifs (familles, amis, collègues, etc.). La contribution de ces jardins à une alimentation diversifiée se prolonge souvent au-delà de la saison estivale, puisque les surplus peuvent être transformés et conservés. En effet, plusieurs disent convertir les aliments récoltés en confitures, sauces, pesto ou autre et offrir avec beaucoup de satisfaction ces produits dans leur entourage. Ces surplus peuvent et sont également mobilisés dans la formation de groupes de cuisine collective.

## Des villes aux paysages comestibles

### *Aménagement urbain et environnement*

Les jardins partagés contribuent à améliorer le paysage urbain. Cela est d'autant plus visible pour ceux qui sont situés à la frange de secteurs industriels. De plus, ils permettent de revitaliser des espaces publics laissés vacants et d'assainir des sols puisqu'ils exigent la réalisation de travaux de décontamination. Aménagés en milieu urbain, les jardins partagés participent à la lutte contre la production de gaz à effet de serre et les îlots de chaleur. Ils représentent de rares espaces où citoyens et citoyennes vivant dans des édifices à logements peuvent composter leur matières domestiques de manière à diminuer considérablement le volume des déchets qui seront dirigés vers la décharge municipale. Finalement, les jardins partagés contribuent au maintien, voire au renouvellement, de la biodiversité de la flore urbaine. Comme le fait remarquer une des jardinières interrogées, « (...) c'est comme un poumon dans la ville! ».

### *Citoyenneté et vie politique*

Plus du  $\frac{3}{4}$  des répondants et des répondantes considèrent que la participation à un jardin partagé est l'occasion de développer le sens des responsabilités chez les membres et 60% des personnes ayant répondu au questionnaire sont d'avis que la participation à un jardin partagé stimule le sens de l'engagement communautaire. En outre, plus de la moitié des répondants et des répondantes expriment que leur jardin contribue à favoriser la gestion démocratique d'un espace communautaire auprès des membres; autant d'habiletés potentiellement transférables pour dynamiser la participation citoyenne dans d'autres cadres, associatif ou municipal.

En observant les liens qui se créent entre les divers jardins partagés ainsi que l'articulation des projets de jardins avec d'autres initiatives du milieu, on peut penser que se constituent progressivement de nouveaux acteurs politiques agissant en faveur du rayonnement et du développement des jardins partagés et de l'agriculture urbaine au sein des municipalités de la région.

### *Manger local dans une ville nourricière*

Un peu moins de la moitié des répondants et des répondantes considèrent que leur jardin participe de façon significative à une offre alimentaire alternative à l'approvisionnement commercial. Par contre, les jardiniers et les jardinières témoignent d'une grande appréciation de la possibilité de s'approvisionner localement, principalement pour des motifs environnementaux, comme l'exprime cette jardinière :



S'il peut y avoir plus de jardins, ça permettrait à d'autres citoyens d'avoir une implication en faveur de l'environnement, parce qu'après ça, ils vont manger cette nourriture-là, qui a poussé localement, au lieu d'aller à l'épicerie!

\*

Bref, les jardins partagés contribuent à plusieurs égards et de différentes façons au mieux être des individus et de leur famille. Ils représentent une activité récréative saine, éducative et économique permettant de susciter des contacts entre des personnes d'horizons variés. En outre, loin de n'être profitable qu'aux personnes qui y prennent part, les jardins partagés rayonnent dans leur quartier, par leur beauté, le vent de fraîcheur qu'ils créent et à travers la circulation des denrées qui y ont poussé, solidifiant ainsi des liens de voisinage. Finalement, les villes où l'on retrouve des jardins partagés sont assainies par leur présence, qui contribue également à stimuler la vie politique locale et à diversifier les modes d'approvisionnement alimentaire. La grande variété des expériences de jardin qui ont participé à cette recherche nous permet finalement de reconnaître certaines particularités propres à certains types de jardins participants ainsi que des différences marquées entre ces derniers et ce, particulièrement entre les jardins communautaires et collectifs.

## Les particularités des jardins communautaires et collectifs

En tenant compte à la fois de la raison d'être des jardins et de leurs contributions pour les communautés locales, notre enquête par questionnaire nous a permis, en les comparant, de dégager certaines particularités des jardins communautaires et collectifs, qui constituent 96% de notre échantillon.

### De l'activité récréative locale au moyen d'action individuel et collectif

- Les jardins communautaires sont des milieux d'activité horticole ancrés dans leur communauté sur une base territoriale.
- Les jardins collectifs recourent à la production maraîchère comme moyen d'action et d'intervention auprès des jardiniers et des jardinières qui en sont membres.

L'aménagement d'espaces dédiés au jardinage pour les résidents et les résidentes du quartier représente l'objectif principal des jardins communautaires alors qu'il se présente davantage comme un moyen, dans le cas des jardins collectifs, pour atteindre d'autres objectifs ayant trait à la sécurité alimentaire, à la protection de l'environnement et au développement d'une citoyenneté active pour les individus qui y prennent part. D'ailleurs, la moitié des jardins communautaires exigent que leurs membres résident à proximité du jardin, alors que ce n'est le cas que dans deux des jardins collectifs. Le quart des jardins collectifs cherchent en fait à rejoindre toutes les personnes intéressées, peu importe leur lieu de résidence.

## Le maillage avec d'autres initiatives communautaires

- C'est par le biais de l'implication personnelle des jardiniers et des jardinières dans d'autres initiatives du milieu que les jardins communautaires y sont liés.
- Les jardins collectifs ont des liens institutionnels avec d'autres organismes ou projets communautaires.

La grande majorité (85%) des jardins collectifs ayant participé à notre enquête relèvent d'un organisme proposant également d'autres types d'activités et il n'est pas rare que les jardiniers et jardinières y participent, comme l'exprime cette femme membre d'un jardin collectif : « (...) les jardins m'ont amenée aux cuisines collectives ». Par ailleurs, près de la moitié des organismes qui mettent de l'avant un jardin collectif travaillent en collaboration avec d'autres groupes communautaires alors que ce n'est le cas que pour trois des jardins communautaires qui ont pris part à notre étude. Néanmoins, ces derniers sont informellement insérés dans les réseaux communautaires locaux grâce aux implications multiples de certains jardiniers et jardinières, par qui circule l'information en provenance de différents organismes du milieu. De plus, dans certains jardins communautaires, des visites d'autres jardins communautaires sont parfois organisées. Il n'existe cependant pas de regroupement des jardins communautaires, alors que dans le cas du jardinage collectif, ils peuvent adhérer au Regroupement des jardins collectifs du Québec (RJCO), mis sur pied en 2007.

## Portes ouvertes et fêtes publiques

- Les jardins communautaires organisent des activités sociales s'adressant aux membres du jardin, à leur famille et à leurs amis mais moins d'un jardin sur cinq tient des « portes ouvertes ».
- Dans les jardins collectifs, les fêtes des récoltes sont souvent publiques afin de faire connaître l'initiative, à la manière de « portes ouvertes ».

Des activités à caractère public sont réalisées dans plus d'un tiers des jardins collectifs, qui profitent de ces occasions pour rejoindre de nouveaux jardiniers et jardinières potentiels et consolider leurs liens avec d'autres initiatives communautaires et leurs partenaires financiers. Dans les jardins communautaires, les rassemblements s'insèrent dans la programmation des activités sociales du jardin, laquelle est spécifiquement destinée aux membres et à leurs proches. Plusieurs personnes actives dans les jardins communautaires expliquent que l'engorgement créé par le grand nombre de personnes désireuses de devenir membre, alors qu'il y a peu de places disponibles, explique la décision de restreindre la publicité et les activités publiques du jardin. En effet, une liste de personnes en attente d'une parcelle existe dans tout près des  $\frac{3}{4}$  des jardins communautaires. Ceux-là ont déjà un tel succès qu'ils ne cherchent pas à recruter!

## Les difficultés et les défis rencontrés par les jardins partagés

Bien que les jardins partagés de Québec et Chaudière-Appalaches renvoient à des expériences d'une grande diversité, certaines difficultés semblent avoir marqué la trajectoire de plusieurs et représenter, encore aujourd'hui, des obstacles au développement de ces îlots potagers.

### Le vandalisme

Des actes de vandalisme ont été commis à l'endroit des installations ou des plantations dans les  $\frac{3}{4}$  des jardins ayant participé à notre étude. De tels événements ont souvent un effet démobilisant pour les jardiniers et les jardinières. Par contre, dans l'un des jardins auquel nous nous sommes intéressés, l'absence quasi totale de vandalisme, alors que le jardin est situé au coin d'une rue passante, a permis aux jeunes du quartier, soupçonnés de pouvoir poser de tels gestes, de regagner la confiance des adultes.

### Les ressources humaines, le financement et l'aménagement

Au moment de la création du jardin, le manque de connaissances horticoles de la part des personnes impliquées dans sa mise sur pied et son entretien a représenté une difficulté dans plus de la moitié des cas à l'étude (58%). La recherche du financement nécessaire à l'aménagement du site d'implantation a également représenté un défi considérable lors du démarrage des jardins partagés.

### Des terrains accessibles?

Une autre difficulté, rencontrée dans un grand nombre de jardins, est l'accès à des terrains qui soient situés à proximité ou au cœur des quartiers habités par des jardiniers et des jardinières potentiels. Il appert que plus grande est la distance à parcourir entre leur résidence et le jardin, plus faible est la fréquence à laquelle les membres le visitent. Il est donc primordial, pour maximiser les retombées des jardins partagés, de les aménager dans des quartiers résidentiels et/ou d'assurer une offre suffisante de transport en commun afin d'en faciliter l'accès.

En grande majorité, les jardins communautaires et collectifs de Québec et Chaudière-Appalaches sont aménagés sur des terrains qui leurs sont prêtés ou loués pour une durée indéterminée. L'éventualité que le terrain soit repris par leurs propriétaires pour en faire un autre usage est toujours présente et constitue un frein aux initiatives qui pourraient contribuer à apporter des améliorations au terrain, en y construisant une serre par exemple. D'ailleurs, près d'un quart des jardins ayant pris part à notre enquête par questionnaire ont déjà fait face à une menace d'expulsion depuis leur création.

Bref, mobiliser et conserver les ressources humaines, financières, matérielles et foncières essentielles au fonctionnement d'un jardin représentent un défi rencontré par tous les jardins partagés de Québec et de Chaudière-Appalaches.

## Les facteurs de réussite

Le démarrage d'un jardin partagé repose sur la volonté, l'implication et la détermination des futurs jardiniers et des jardinières, lesquels ont été identifiés comme des facteurs clé par plus du tiers des répondants et des répondantes à notre enquête. 1/4 des jardins ayant participé à l'étude ont spécifié que l'appui de la municipalité a joué un rôle déterminant dans la mise sur pied de leur jardin alors qu'un autre quart a fait référence à l'accès à un terrain gratuit comme condition fondamentale de démarrage. La présence d'un animateur ou d'une personne-ressource a grandement facilité l'installation de sept des jardins à l'étude. D'autres répondants ont spécifié que le support d'un organisme bien établi leur avait été nécessaire pour lancer leur projet de jardin. Les ressources financières apparaissent également, bien entendu, comme une condition de démarrage incontournable. Elles ont été associées au support obtenu de la part des autorités municipales, d'un organisme du milieu ou de dons et subventions spécifiques.

Aujourd'hui, près de la moitié des jardins ayant participé à notre enquête par questionnaire considèrent que la motivation et l'implication des membres dans la réalisation des tâches communes est l'élément qui s'avère le plus crucial pour assurer la continuité du jardin. Plus d'un tiers des répondants et des répondantes ont spécifié que le maintien de l'accès au terrain et la récurrence du financement s'avèrent également être des facteurs déterminants pour assurer la pérennité des projets. Selon le quart des personnes s'étant exprimées à ce propos, l'identification de personnes responsables et engagées, au sein des comités structurés ou comme salariés, selon le cas, est une donnée fondamentale. Finalement, certains répondants et répondantes ont également souligné que le support logistique ou financier de leur municipalité est important pour la pérennité des jardins.

## Conclusion

En conclusion, cette recherche nous permet de mettre en évidence certains avantages attribuables aux jardins partagés, pour les personnes qui y prennent part, pour les membres de leur famille et pour les localités où ils sont aménagés.

Les jardins partagés :

- 1) représentent des activités récréatives locales et abordables permettant de développer des apprentissages en horticulture;
- 2) participent au verdissement et à l'embellissement des villes ainsi qu'à la lutte contre les gaz à effet de serre tout en entretenant le sol par des méthodes culturelles respectueuses de l'environnement;
- 3) stimulent le sens de l'engagement communautaire, aiguisent l'expérience de la gestion démocratique d'un espace et développent le sens des responsabilités;
- 4) permettent de produire soi-même des denrées saines, fraîches et diversifiées;
- 5) contribuent à lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire par une démarche d'autonomisation à la fois face aux banques alimentaires et aux distributeurs alimentaires commerciaux;
- 6) renforcent le tissu social d'une localité en favorisant les contacts sociaux et les collaborations entre organismes du milieu.

Sur la base de ces avantages et des difficultés et défis identifiés à partir de l'expérience des jardins ayant participé à notre étude, nous sommes en mesure de formuler six recommandations visant à permettre à une plus grande part de la population de bénéficier des retombées du jardinage partagé :

- 1) Inscrire l'agriculture urbaine à l'agenda des municipalités, notamment dans les plans d'urbanisme, ainsi que dans celui des organismes de développement économique et communautaire locaux, en développant des politiques favorables à son développement et des programmes financiers venant appuyer l'aménagement initial de sites de jardinage, l'animation des jardins et la formation nécessaire en horticulture.
- 2) Identifier ou développer un noyau d'expertise locale en horticulture biologique et en animation spécifique aux milieux urbains et qui pourrait être mobilisé dans plusieurs projets pour aider à leur démarrage.

3) Mener une campagne de promotion auprès du grand public en mettant de l'avant les bénéfices de l'agriculture urbaine et développer des synergies entre les ressources disponibles en milieux urbains et les besoins des jardins partagés. Par exemple, acheminer les feuilles mortes recueillies dans les espaces publics et par les citoyens et citoyennes aux sites de compostage des jardins afin de minimiser les coûts liés à l'achat de compost en privilégiant l'autoproduction sur place.

4) Favoriser le développement du maillage entre les jardins afin de faciliter la circulation d'information ainsi que le maintien de la motivation des personnes impliquées par le développement d'associations ou d'outils de communication tels un site internet ou un bulletin de liaison.

5) Développer une offre de services en commun afin de réaliser des économies d'échelle et faciliter l'accès aux intrants utilisés en agriculture urbaine, comme le fumier ou le compost, les semences et les plantules, tout en s'arrimant aux producteurs locaux spécialisés dans la fourniture de ces produits ou à des écoles d'agriculture ou d'horticulture, par exemple.

L'identification des retombées des jardins partagés nous a permis de souligner que l'agriculture urbaine est une activité économique où se rencontrent, s'accordent et s'inter-alimentent de façon novatrice plusieurs dimensions de la vie sociale. De nouveaux rapports y sont établis entre activités productives et récréatives, et entre l'imaginaire moderne de la ville et de la campagne. De plus, l'expérience vécue par les membres des jardins partagés semble contribuer à la valorisation de l'autoproduction d'aliments, que l'on fait pousser soi-même, dans son quartier et à partir d'un projet auquel on est fier d'appartenir, alors que la valeur des denrées que l'on se procure sur le marché est habituellement associée à leur prix. À ce propos, un jardinier commente : « Ça ne goûte pas pareil du tout de cuisiner avec ses légumes! ».

Par ailleurs, la présence d'activités agricoles dans le paysage urbain contribue à repenser la dichotomie ville / campagne, en permettant de voir la ville non plus seulement comme un lieu de résidence, de commerce ou de production industrielle, mais aussi comme un espace de production alimentaire. Le développement de « fermes solidaires » contribue lui aussi à une re-conceptualisation du rural et de l'urbain, car ces projets visent à distribuer en milieu urbain la production réalisée, en milieu rural, par des citoyens. En outre, les personnes issues de la ville et investissant ces jardins dans un esprit solidaire peuvent, pour quelques heures, profiter d'un environnement champêtre. Ainsi, les jardins partagés s'insèrent dans des réseaux qui unissent ville et campagne en un ensemble aux multiples interactions. À l'heure de la globalisation et d'une triple crise alimentaire, environnementale et énergétique mondiale, ils invitent également à repenser les rapports entre espaces de production et de consommation et à réfléchir aux manières de renouer avec des systèmes alimentaires locaux.

# Carte des jardins de la région de Québec



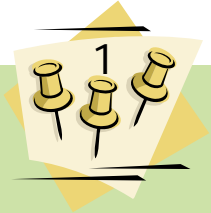


## Jardin collectif Aux deux pommiers

Jardin collectif de 144 m<sup>2</sup> (1563 p<sup>2</sup>)

### Information

MIELS-Québec  
Monsieur Gaëtan Laroche  
Monsieur Raymond Labbé  
418.649.1720



### La petite histoire du jardin

Le jardin Aux deux pommiers a été fondé en 2000 grâce à une collaboration entre Moisson Québec et MIELS-Québec. Aujourd'hui, MIELS-Québec chapeaute toutes les activités qui s'y réalisent et prend en charge les dépenses qui y sont relatives.

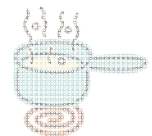
### La vie associative

Une dizaine de membres de MIELS-Québec prennent part aux activités du jardin et ont la possibilité de participer au comité qui prend les décisions relatives au jardin, en collaboration avec un employé de l'organisme. Le jardin est exclusivement réservé aux membres et bénévoles de MIELS-Québec mais des portes ouvertes sont organisées à chaque année, ce qui permet à d'autres personnes de profiter de la beauté des lieux et de donner à d'autres membres le goût de s'impliquer. Les produits du jardin peuvent également être partagés avec les visiteurs lors de cette journée. À la fermeture du jardin, on réalise une corvée collective suivie d'une fête destinée aux membres du jardin et à leurs proches. Les gens qui participent au jardin peuvent conserver des légumes mais habituellement ceux-ci sont transportés à la cuisine de MIELS-Québec sous forme de dons à d'autres personnes atteintes du VIH/Sida.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé sur le terrain du diocèse de Québec, sur le boul. René-Lévesque Ouest, près de l'avenue Joffre, à côté d'un jardin communautaire. Un cabanon permet de ranger les outils nécessaires. On y trouve aussi un espace de compostage et des aires récréatives pour les jardiniers et les jardinières.

### On y trouve:







## Jardin communautaire des Franciscains

58 parcelles individuelles de 13,8 m<sup>2</sup> (10x15 pieds). Plusieurs plates-bandes fleuries sont entretenues collectivement.

Coût : 25\$ /parcelle

### Information

Madame Loraine Rousseau  
418.523.2541



### La petite histoire du jardin

C'est à l'initiative des résidents et résidentes de la rue des Franciscains que ce jardin communautaire a été créé. Alors que la démolition d'un garage municipal laissait un terrain vacant derrière cette rue de la haute-ville de Québec, une pétition de plus de 700 noms circula et des revendications furent maintenues pendant deux ans par des personnes du quartier pour que le site soit transformé en jardin communautaire. En 2002, le jardin communautaire des Franciscains a finalement été établi sur ce terrain public. On sollicita alors l'aide d'autres jardins communautaires ayant déjà de l'expérience pour obtenir des conseils et partager des commandes de semis.

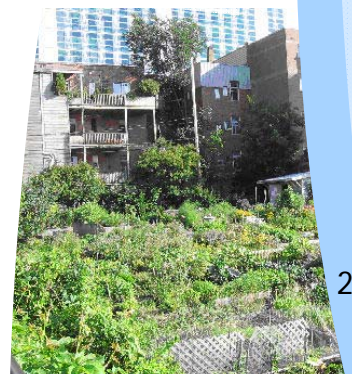
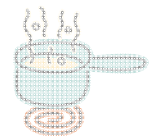
### La vie associative

Cinq membres siègent sur le conseil d'administration du jardin et coordonnent les diverses tâches liées à son fonctionnement. Différentes activités sont organisées dans le jardin, dont une épiluchette de blé d'inde annuelle. Les jardiniers et les jardinières proviennent surtout du quartier, notamment de la rue des Franciscains et des édifices à logement situés près du jardin. Une imposante liste d'attente indique la popularité de ce projet dans le quartier.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé derrière la rue des Franciscains, dans le quartier Montcalm. L'entrée principale se trouve sur la rue du Père-Hiral, une rue ouvrant sur un parc public. Un cabanon et des outils sont disponibles dans le jardin en plus d'un lavabo et d'un site de compostage. Les jardiniers et les jardinières y trouvent en outre des aires de repos et de pique-nique.

### On y trouve:





## Jardin communautaire le Marmottier

38 parcelles individuelles de 15,6 m<sup>2</sup> (10x17 pieds). Deux parcelles collectives cultivées en framboisiers et en fines herbes.

Coût : 30 \$/année

### Information

Monsieur Frédéric-Charles Brisebois

418.527.4497

[brisebois@webnet.qc.ca](mailto:brisebois@webnet.qc.ca)



### La petite histoire du jardin

Ce jardin communautaire, issu d'une initiative citoyenne, a été fondé en 1980. Il permet aujourd'hui à une quarantaine de personnes, résidant dans les environs immédiats du jardin, d'avoir accès à une parcelle de jardinage individuelle et de participer à la vie et aux tâches collectives du jardin communautaire.

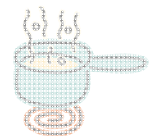
### La vie associative

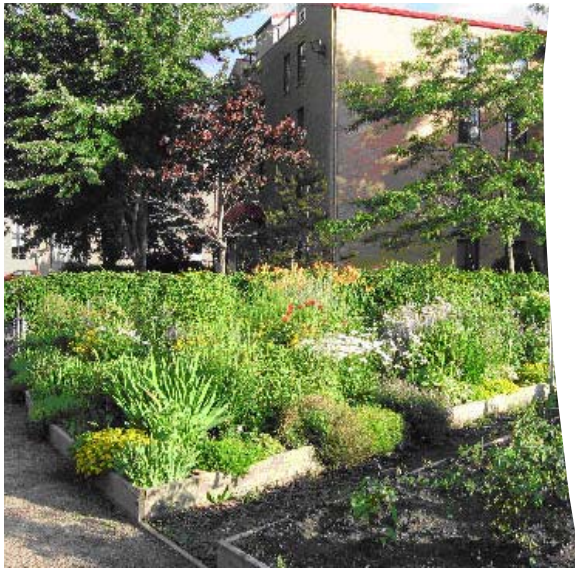
À l'occasion d'une assemblée générale annuelle, les membres du jardin constituent par élection un conseil d'administration et forment des comités de travail. Ces derniers concernent l'entretien du site de compostage, les diverses réparations à réaliser, l'entretien des plates-bandes et des framboisiers. L'ensemble des jardiniers et des jardinières est convié à deux corvées collectives par année et un pique-nique est organisé en fin de saison pour les membres et leur famille.

### Localisation et aménagement

Le terrain est prêté par les service diocésains et localisé sur le boul. René-Lévesque Ouest, à proximité de la rue Joffre. Un cabanon avec les outils nécessaires au jardinage est accessible aux jardiniers et aux jardinières qui possèdent tous une clé du cadenas qui en assure l'accès aux membres. Ces derniers trouvent, au jardin, une table à pique-nique, des points d'eau ainsi qu'un espace de compostage où ils et elles peuvent déposer leurs matière domestiques.

### On y trouve:



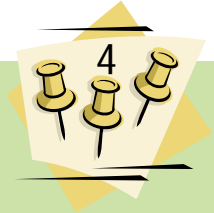


## Jardin communautaire Saint-Roch

46 parcelles individuelles de 5,6m<sup>2</sup> à 19,5 m<sup>2</sup> (60 à 210 p<sup>2</sup>). Un espace collectif de 644 m<sup>2</sup> couvert de plantes ornementales et de pelouse. Coût : entre 15\$ et 35\$ selon la taille de la parcelle.

### Information

Monsieur Jocelyn Côté  
418.525.5573  
[jardinstroch@yahoo.ca](mailto:jardinstroch@yahoo.ca)



### La petite histoire du jardin

La municipalité a aménagé ce jardin communautaire en l'an 2000. Il compte 46 espaces de jardinage, dont quatre parcelles surélevées accessibles aux personnes en fauteuil roulant.

### On y trouve:



### La vie associative

On tient une ou deux assemblées générales par année au Centre communautaire St-Roch, localisé tout près du jardin. Un conseil d'administration, composé uniquement de jardiniers et de jardinières, est alors formé. On constitue aussi plusieurs comités de travail qui, ensemble, veilleront au bon fonctionnement du jardin : un comité responsable des inscriptions, un comité « fleurs », un comité « animation » et un comité de compostage et d'entretien de la pelouse. Le comité « fleurs » entretient un aménagement floral sur une parcelle dont le sol, contaminé, ne pourrait être attribué à une ou un membre. Quelques groupes du quartier fréquentent aussi le jardin, dont les membres d'une cuisine collective. Enfin, le camp de jour qui tient ses activités à l'école St-Roch a animé, en 2008, une activité de jardinage en pots en utilisant un coin du jardin.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé sur un terrain public sur lequel se trouvait auparavant une station d'essence. Plusieurs espaces sont aménagés en coins détente et de rencontre; des tables à pique-nique y sont disposées. À deux pas du parc de la Rivière Saint-Charles, où on trouve une piscine publique extérieure, le jardin est le voisin immédiat de l'école Saint-Roch. L'entrée du jardin est située sur la rue Prince-Édouard, au coin de la rue de la Couronne. Les membres peuvent venir y composter leurs matières domestiques.





## Jardin communautaire le Tournesol

200 parcelles individuelles de 17,6 m<sup>2</sup> (12x16 pieds). Une grande parcelle où un comité cultive certains légumes que les membres peuvent acquérir pour une somme modique.  
Coût : n/d

### Information

Madame Anick Béland-Morin  
418.683.1555  
[jardintournesol@hotmail.com](mailto:jardintournesol@hotmail.com)



### La petite histoire du jardin

C'est grâce à l'implication d'individus qui souhaitent rendre le jardinage biologique accessible aux citoyens et citoyennes de la Basse Ville, vivant souvent dans des appartements sans accès à un terrain, que le jardin a vu le jour en 1982. Le quartier Saint-Sauveur dispose de peu d'espaces verts et l'embellissement du quartier ainsi que le développement d'un nouvel espace communautaire faisaient également partie des préoccupations ayant guidé les personnes qui se sont impliquées dans le démarrage de ce jardin.

### La vie associative

Entre 125 et 140 personnes sont membres du jardin. On y compte également un membre institutionnel, soit un centre pédopsychiatrique. Lors d'une assemblée générale annuelle, un conseil d'administration est élu et des comités de travail sont formés. Ces derniers sont en charge des inscriptions, de l'aménagement des lieux, de la vie sociale du jardin, des communications entre les membres et des achats collectifs d'intrants. Diverses activités sociales sont organisées au courant de la saison comme la journée d'ouverture, lors de laquelle les nouveaux membres sont accueillis et la commande collective de plants divisée, ainsi que l'épluchette de blé d'inde annuelle. Depuis peu, le jardin vend de la fleur d'ail, cultivée dans les espaces collectifs, au Marché de solidarité régionale de Québec.

### Localisation et aménagement

Le jardin est localisé sur un terrain appartenant à la congrégation des sœurs Augustines, à proximité d'un hôpital, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, sur l'avenue du même nom, dans le quartier Saint-Sauveur. Les jardiniers et jardinières y trouvent un étang, une pergola, plusieurs espaces récréatifs comme un terrain de pétanque ainsi que des tables à pique-nique. De plus, un magasin de semences et d'intrants destinés aux potagers est aménagé sur place.

### On y trouve:

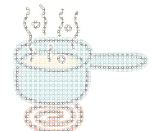


Photo : M. Raymond Goulet



## Jardin sur l'asphalte *Urbanus Jardinus*

Grande cour asphaltée et collectivement aménagée en jardin expérimental en bacs.

### Information

Urbanus Jardinus  
418.523.4580  
[info@eco-quartier.org](mailto:info@eco-quartier.org)  
[www.eco-quartier.org](http://www.eco-quartier.org)



### La petite histoire du jardin

*Urbanus jardinus* est un projet de jardinage en bacs né en 2006 au sein du Collectif Éco-quartier du Centre Jacques-Cartier, un groupe d'écologie urbaine. Les jardiniers et jardinières explorent diverses façons de faire pousser des légumes dans un environnement urbain et apparemment non propice au jardinage, comme l'asphalte, les escaliers et les balcons. À l'été 2008, 39 bacs de jardinage avec réservoir d'eau ont été conçus à partir de matériaux récupérés dans lesquels diverses plantes potagères ont été cultivées.

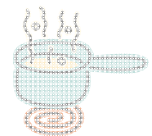
### La vie associative

Une dizaine de personnes participent au projet *Urbanus Jardinus* et se rencontrent sur une base hebdomadaire pour suivre et développer leurs expériences horticoles et réaliser des tâches d'entretien. *Urbanus jardinus* est intimement lié aux autres projets mis de l'avant à Éco-quartier, soit le compostage communautaire, l'élevage de vers à lombricompostage et les formations en écocitoyenneté portant d'ailleurs sur le jardinage expérimental qui se tiennent à l'été 2009.

### Localisation et aménagement

Diverses expérimentations horticoles sont réalisées dans la cour arrière du bâtiment où est situé le local du collectif, au 798 12<sup>ème</sup> rue à Québec. Le jardin est aussi modulaire et mobile et des bacs de jardinage voyagent à l'occasion d'un organisme à un autre ou sont transportés par caravane-vélo dans des fêtes de quartier et événements urbains afin de sensibiliser la population aux possibilités du jardinage en contexte urbain.

### On y trouve:





## Jardin communautaire la Rosée

40 parcelles individuelles de 15,5 m<sup>2</sup> (12x14 pieds)  
Coût: 15\$ / parcelle

### Information

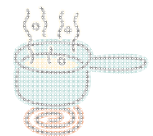
Monsieur Lucien Tremblay  
418.683.5613  
[ruche@videotron.ca](mailto:ruche@videotron.ca)



### La petite histoire du jardin

Ce jardin a été créé en 1993 grâce à l'initiative d'organismes communautaires, du CLSC et de plusieurs citoyens et citoyennes intéressés à participer à l'embellissement de leur quartier ainsi qu'au développement de l'esprit communautaire de cette localité. L'organisme la Ruche Vanier offre diverses ressources communautaires facilitant l'animation et l'organisation d'initiatives citoyennes ainsi que la concertation dans le milieu. L'organisme continue aujourd'hui d'accompagner le projet.

### On y trouve:



### La vie associative

Il y a 32 membres dans ce jardin. Un conseil d'administration est formé lors de l'assemblée générale annuelle. Cinq jardiniers ou jardinières y siègent, en plus d'une personne de la Ruche Vanier et d'une conseillère municipale. Chaque membre contribue au fonctionnement du jardin en réalisant un minimum de dix heures de tâches dites « communautaires » par saison. Des portes ouvertes sont annuellement organisées pour faire connaître le jardin et recruter de nouveaux jardiniers et jardinières. Une épluchette de blé d'inde, à la fin de l'été, est également proposée aux membres du jardin et à leur famille.

### Localisation et aménagement

Le jardin est localisé sur un terrain public prêté par l'arrondissement des Rivières de la Ville de Québec, sur la rue Beaucage, tout près du boulevard Père-Lelièvre et de la rivière St-Charles. Des installations sportives sont situées à proximité du jardin, dont un terrain de tennis et un terrain multifonction. Une école et quelques commerces se trouvent à moins d'une dizaine de minutes de marche.





## Asso. des jardins commun. de Sainte-Foy

465 parcelles d'environ 11 m<sup>2</sup> (10x12 pieds) réparties sur trois sites de jardinage. Quelques plates-bandes ornementales bordent les trois jardins.

Coût : 12\$ / parcelle

### Information

Monsieur Pierre Levasseur

418.650.1204

[plmj@videotron.ca](mailto:plmj@videotron.ca)

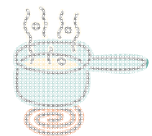
### La petite histoire des jardins

L'Association des jardins communautaires de Sainte-Foy regroupe trois sites de jardinage communautaire ouverts il y a plus de quarante ans pour offrir une activité récréative aux gens des quartiers où ils se trouvent. Il s'agit d'une activité mise de l'avant dans la programmation des loisirs municipaux.

### La vie associative

L'Association compte 260 membres provenant généralement du quartier où est situé leur site de jardinage et plusieurs vivent dans des logements locatifs ou appartements en condominium dans des édifices adjacents aux jardins. Les jardiniers et jardinières se retrouvent annuellement à l'occasion de l'assemblée générale pour élire le conseil d'administration de l'Association des jardins communautaires de Sainte-Foy. Au moins trois personnes par site de jardinage siègent sur ce conseil. Dans le cabanon de chaque jardin, contenant tous les outils appropriés, un babillard est installé afin de faciliter la circulation de l'information entre les membres. Ceux-ci peuvent également être rejoints par téléphone au besoin. L'Association parvient à couvrir l'ensemble des coûts d'opération des jardins grâce aux contributions que représentent les frais d'inscription annuels des membres. Dans chacun des sites de jardinage, un espace collectif est aménagé en fleurs. Chaque été, des activités sociales s'adressent aux jardiniers et aux jardinières des trois sites de jardinage communautaire de Sainte-Foy, comme le brunch des semences, qui précède généralement l'assemblée générale annuelle, l'épluchette de blé d'inde de fin de saison et le concours de jardin. Reconnu comme organisme partenaire par la Ville de Québec, arrondissement Sainte-Foy/Sillery, l'Association bénéficie du support de celle-ci pour la mise en œuvre de ses activités.

### On y trouve:





## Jardin communautaire Pointe-Sainte-Foy

Aussi appelé jardin Pie-XII, ce site est situé sur les terrains d'Hydro-Québec entre le Chemin Sainte-Foy et l'avenue McCartney, près du boulevard Pie-XII. Un chemin d'accès, accessible en automobile, relie le Chemin Sainte-Foy à l'avenue McCartney.

Les terrains arrières des maisons sises sur le boulevard Pie-XII sont donc adjacentes au chemin d'accès qui borde le jardin. De l'autre côté du jardin, on trouve un ensemble de six édifices à logements.

## 9. Jardin communautaire Louis Riel

Le jardin communautaire Louis-Riel est situé sur les terrains d'Hydro-Québec entre les rues Louis-Riel et France-Prime, au coin du boulevard Hochelaga et de l'avenue Duchesneau. Le jardin est entièrement entouré d'une large haie qui le rend peu visible pour les passants. Plusieurs édifices à logement surplombent le jardin du côté de la rue France-Prime. Quelques composteurs individuels y ont été installés. Dans ce jardin, les gens s'adonnent beaucoup à la culture des fleurs.



## 10. Jardin communautaire Versant-Nord



Le jardin communautaire du Versant-Nord est situé sur les terrains d'Hydro-Québec, entre les rues Rosewood et de Nantes ainsi que le Boulevard du Versant-Nord et la rue du Finistère, à Sainte-Foy. Le jardin est facilement accessible pour les gens se déplaçant à vélo, qui peuvent emprunter une piste cyclable parallèle au boulevard du Versant-Nord. Comme sur les autres sites, les outils de jardinage sont rangés dans un cabanon et à la disponibilité des membres. Une table à pique-nique offre un espace de détente dans le jardin.





Photographies non disponibles

## Jardin du Centre femmes d'aujourd'hui

Jardin collectif de 12 m<sup>2</sup> (130 p<sup>2</sup>) cultivé en légumes, fines herbes et fleurs de compagnonnage.

Coût : aucun

### Information

Madame Nathalie Gagnon

418.651.4280

[c.f.a@oricom.ca](mailto:c.f.a@oricom.ca)



### La petite histoire du jardin

Le désir de créer un jardin collectif pour les participantes du Centre femmes d'aujourd'hui a été évoqué par certaines personnes fréquentant le Centre alors que celui-ci planifiait un déménagement. La grande cour de la maison dans laquelle le Centre s'est installé en 2008 a rendu le projet possible. Il est à noter que les liens tissés avec Moisson Québec facilitent sa réalisation.

### La vie associative

Une travailleuse du Centre anime et soutien le groupe de quatre jardinières participant au jardin collectif. Elle s'occupe du recrutement, de l'animation et de la planification des rencontres ainsi que de la conception d'outils de coordination pour les travaux effectués dans le jardin. Chaque participante a la responsabilité d'une période de jardinage hebdomadaire. Des activités de formation diverses sont offertes au groupe qui développe, entre autres, des habiletés horticoles grâce à cette activité. Le Centre organise annuellement une journée porte ouverte pour se présenter aux femmes du quartier et lancer sa programmation, qui comprend diverses activités sociales, culturelles et éducatives ainsi que des cuisines collectives. Le Centre offre également des services d'information juridique, d'accompagnement et de référence ainsi qu'un centre de documentation et un comptoir vestimentaire.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé dans la cour arrière de la maison du Centre, sise rue Mainguy, à Québec. Un cabanon avec l'outillage nécessaire y est installé et des aires récréatives extérieures sont accessibles à toutes les femmes qui fréquentent le Centre femmes d'aujourd'hui.

On y trouve:





## Jardin collectif l'Entre-amis

Jardin collectif d'une superficie de 83,6 m<sup>2</sup> (30x30 pieds) sur le terrain d'une école primaire.  
Coût : aucun

### Information

Collectivité en action  
Monsieur Richard Dallaire  
418.681.9740  
[collectiviteaction@bellnet.ca](mailto:collectiviteaction@bellnet.ca)



### La petite histoire du jardin

Le désir d'aménager un jardin collectif dans le quartier St-Ursule (Ste-Foy) a d'abord été exprimé par des personnes bénéficiant des services alimentaires offerts par les organismes communautaires qui oeuvrent dans le sous-sol de l'Église et entendu par l'organisme *Collectivité en action*. La lenteur des démarches nécessaires à l'aménagement du jardin a quelque peu démobilisé plusieurs des personnes intéressées; lors de l'ouverture du jardin, en 2007, peu de personnes étaient encore prêtes à s'impliquer. Après deux saisons de jardinage le groupe souhaite cesser les activités de jardinage collectif considérant qu'elles ne lui permettent que peu ou pas de rencontrer ses objectifs de renforcement du pouvoir d'agir auprès des personnes immigrantes et en situation de pauvreté. Une belle victoire de cette expérience demeure néanmoins la confiance qui s'est développée envers les jeunes du quartier, qui ont su respecter le jardin malgré les appréhensions manifestées par certains avant son ouverture.

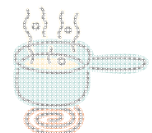
### La vie associative

Le jardin l'Entre-amis a développé plusieurs liens avec les organismes du quartier. Une activité de semis a d'abord été réalisée avec les élèves de l'école qui prêtait le terrain au jardin. Puis, un groupe d'élèves de cette école a démarré un projet commercial de compost et a installé des composteurs dans le jardin. Diverses formations horticoles ont également été offertes aux membres du jardin. Ces derniers et dernières, au nombre de six en 2008, résidaient pour la plupart à proximité du jardin dans des logements locatifs et il s'agissait, dans l'ensemble, de personnes ayant récemment immigré au Québec.

### Localisation et aménagement

Le jardin collectif était situé sur le terrain de l'école Saint-Ursule, au coin du boulevard Neilson et de la rue de Liège, en face de l'Église. Une balançoire pour adulte y était disponible ainsi qu'un composteur.

### On y trouve:





## 13. Jardin collectif le Terreau Soleil

Une grande parcelle collective de 1000 m<sup>2</sup> (10764 p<sup>2</sup>) cultivée en fleurs, légumes, petits fruits et arbustes.

Coût : aucun

### Information

Mieux-être des immigrants  
Madame Gloria Lizama  
418.527.0177  
[m.e.i@bellnet.ca](mailto:m.e.i@bellnet.ca)



### La petite histoire du jardin

C'est dans une perspective de lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire que Moisson Québec a ouvert ce jardin en 2004. Le Mieux-être des immigrants, un organisme visant l'intégration des nouveaux arrivants, a pris le relais et est responsable du jardin depuis 2008. Il travaille en collaboration avec Moisson Québec.

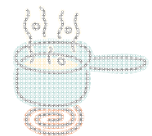
### La vie associative

Les activités du jardin sont encadrées par une personne employée au Mieux-être des immigrants. Elle se charge de recruter des jardiniers et des jardinières, de diffuser l'information concernant le jardin au sein de l'organisme, d'organiser certaines activités et de faire la traduction lorsque c'est nécessaire. Une autre personne-ressource est engagée à temps partiel durant la saison culturelle pour assurer le suivi de la production et des activités de formation et diviser le travail entre les jardiniers et jardinières. Environ 25 personnes participent au jardin collectif et s'engagent à venir jardiner pendant au moins une des trois séances de jardinage collectif hebdomadaire, lors desquelles les récoltes sont divisées entre participants et participantes. En fin de saison, un comité s'organise pour réaliser une fête des récoltes.

### Localisation et aménagement

Le jardin collectif est situé au-dessus d'un bassin de rétention d'eau au nord de la côte Branly, près de la rue Myrand, sur un terrain public prêté à long terme par la municipalité. À la limite d'un quartier résidentiel où on trouve plusieurs immeubles à appartements et d'un secteur industriel, le jardin revitalise considérablement le paysage avec des cultures légumières et florales diversifiées. Depuis 2007, on pratique la permaculture dans certaines sections du jardin.

On y trouve:





## Jardin comm. bio de l'Université Laval

330 parcelles individuelles de 17 m<sup>2</sup> (183 p<sup>2</sup>).  
Six plates-bandes en fleurs et fines herbes  
Coût : 25\$ par parcelle et un dépôt de 25\$  
remboursable après avoir complété 4 heures de  
travaux communautaires

### Information

Monsieur Alain Bridault, président  
Monsieur Robert J. Grace, secrétaire  
[secretariatjcbul@yahoo.ca](mailto:secretariatjcbul@yahoo.ca)



### La petite histoire du jardin

C'est en 1978 que le jardin inaugure sa première saison d'activité. Dès le départ, on y limite l'usage d'intrants chimiques et le jardin se présente comme un jardin communautaire biologique.

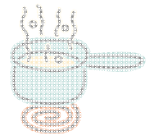
### La vie associative

Les membres du jardin tiennent annuellement une assemblée générale du jardin, à l'occasion de laquelle un conseil d'administration est constitué. Ce dernier veille à l'embauche d'un maître jardinier qui aidera les membres dans la culture de leurs parcelles et encadrera les travaux communautaires qu'ils réaliseront au courant de leur saison de jardinage. Les jardiniers et jardinières peuvent se tenir au courant des informations relatives au jardin en consultant le babillard situé dans le cabanon, grâce au bulletin annuel *La binette futée* ou en naviguant sur son site web, au [www.jcbul.ca](http://www.jcbul.ca). Trois activités sociales ponctuent la saison de jardinage : un repas interculturel, une épluchette de blé d'inde et un méchoui. De plus, on attribue chaque année un prix aux jardinets se distinguant dans diverses catégories (fleurs, potager, etc.).

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé sur un terrain loué à l'Université Laval, à l'angle de l'autoroute Robert-Bourassa et de l'avenue des Quatre-Bourgeois, à proximité du PEPS. On y trouve le cabanon du maître-jardinier, deux cabanons avec outils et un site de compostage. Des conifères le ceinturent sur deux côtés, le cachant ainsi aux automobilistes qui circulent à proximité.

### On y trouve:





## Jardin des résidences de l'Université Laval

10 parcelles individuelles  
Une parcelle d'une superficie de 50 m<sup>2</sup> (538 p<sup>2</sup>)  
est cultivée en légumes sur une base collective.  
Coût : gratuit pour les résidents et employés

### Information

Service des résidences  
Monsieur Ricardo Codina  
418.656.2131 # 4172  
[Ricardo.Codina@sres.ulaval.ca](mailto:Ricardo.Codina@sres.ulaval.ca)



### La petite histoire du jardin

Le jardin des résidences a été créé en 2006, au moment où l'on craignait de voir disparaître le jardin communautaire de l'Université. Des rumeurs persistantes concernant la construction d'un supermarché à l'emplacement de ce dernier inquiétait alors les résidents et les résidentes du campus, ce qui a incité la direction des résidences à aménager un petit jardin communautaire.

### La vie associative

En plus d'offrir une activité récréative aux personnes occupant les résidences universitaires, ce jardin se veut un espace de socialisation favorisant les contacts sociaux entre personnes d'origines ethniques ou nationales différentes. Il s'agit également d'un milieu de vie communautaire participant à promouvoir des comportements favorables à l'environnement, comme le compostage. La majorité des membres sont des étudiants et étudiantes universitaires résidant sur le campus. En saison, deux personnes sont engagées à temps partiel pour veiller à l'entretien du jardin et elles travaillent en collaboration avec la direction des résidences et les jardiniers et jardinières désirant s'impliquer. En 2008, le jardin comptait dix membres, majoritairement des hommes, ayant tous et toutes entre 18 et 25 ans.

### Localisation et aménagement

Le jardin des résidences est situé sur le campus universitaire, à proximité du pavillon Alphonse-Marie-Parent, rue de l'Université. Des outils de jardinage et un accès à l'eau y sont disponibles pour les jardiniers et jardinières.

### On y trouve:



## Jardin communautaire St-Thomas d'Aquin

60 parcelles individuelles de 11 m<sup>2</sup> (10x12 pieds).  
Coût : 29 \$/lot/année ou 36 \$ pour 2 lots

### Information

Monsieur Serge Gagné  
418.843.0621



### La petite histoire du jardin

Ce jardin, situé sur le site d'une ancienne station de taxis, existe depuis 1980. Bien que le jardin ait initialement été créé pour les personnes de Ste-Foy, le jardin s'est ouvert à des résidents et résidentes d'autres quartiers, comme Cap-Rouge, qui viennent également y jardiner. Ce jardin est un lieu de rencontre et de loisirs et il semble que la plupart des jardiniers et des jardinières s'y attachent et y demeurent impliqués pendant de nombreuses années.

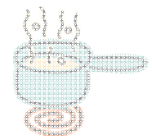
### La vie associative

45 personnes sont membres de ce jardin. Lors de l'assemblée générale annuelle, cinq membres sont élus pour siéger au conseil d'administration. Les jardiniers et les jardinières sont également appelés à s'impliquer dans divers comités de travail à partir desquels on veille aux inscriptions, à l'aménagement paysager du jardin, aux communications entre les membres, aux achats collectifs d'intrants divers et à l'animation des activités sociales qui se déroulent dans le jardin. Chaque été, on organise une fête des semences et un souper hot-dog. Des activités de formation sont parfois offertes, notamment des conférences données par des experts en horticulture. Le jardin s'autofinance à partir des cotisations des membres, 25% desquelles sont prélevées par la municipalité.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé à Ste-Foy, au coin de l'avenue Myrand et de la rue Chapdelaine, sur un terrain prêté pour une durée indéterminée par la Ville de Québec. L'Université Laval et le jardin collectif le Terreau Soleil se situent à proximité de ce jardin. Le jardin n'est pas clôturé et la population du quartier est libre de venir le visiter quand bon lui semble.

### On y trouve:





## Jardin écologique de VIA Agro-écologie

Une grande parcelle de 500 m<sup>2</sup> (5381 p<sup>2</sup>)  
Coût: n/d

### Information

Monsieur Sam Chauvette  
418.656.2131 poste 12533  
[jardinvia@yahoo.ca](mailto:jardinvia@yahoo.ca)



### La petite histoire du jardin

Le groupe écologiste VIA Agro-écologie a démarré ce projet de jardin écologique en 1991 avec l'objectif initial d'en faire un lieu de démonstration de méthodes de culture écologiques. Dans cette perspective, des panneaux à vocation pédagogique traitant, notamment, du compostage, de la mycologie et de l'agriculture urbaine ont été installés à divers endroits dans le jardin.

### La vie associative

En 2008, le jardin comptait 25 membres. Deux employées travaillaient conjointement à la vie collective du jardin en assurant les tâches de maître-jardinier, d'administration, de création et d'animation d'activités ainsi que de planification agronomique et d'entretien du jardin. Les membres de ce jardin trouvent de l'information concernant les travaux à effectuer et les récoltes à réaliser sur le babillard situé dans la remise. La plus grande partie des produits du jardin est consommée par les membres mais une petite quantité de la récolte est vendue et une autre, offerte en don à une cuisine collective. Divers groupes viennent parfois jardiner et faire une récolte ponctuelle au courant de l'été. Par exemple, en 2008, la Maison de Lauberivière, un organisme d'intervention en santé mentale, ainsi que plusieurs groupes d'enfants sont venus profiter du jardin.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé sur les terrains de l'Université Laval, près du Jardin Van den Hende, entre l'autoroute du Vallon et la propriété des Sœurs du Bon Pasteur; il jouxte un quartier résidentiel. Chaque année, le groupe a la possibilité d'utiliser les serres de la Faculté d'agronomie et a recours à un soutien technique pour faire les semis qui seront plantés dans le jardin. En plus d'avoir un cabanon avec des outils de jardinage, un espace de compostage et des aires récréatives extérieures sont à la disposition des membres.

### On y trouve:





## Jardin collectif la Tomate Joyeuse

Grand jardin collectif d'environ 2760 m<sup>2</sup> (30 000 p<sup>2</sup>) sur une terre agricole

### Information

Madame Martine Allard  
418.628.5630 poste 2419  
[Martine\\_allard@ssss.gouv.qc.ca](mailto:Martine_allard@ssss.gouv.qc.ca)



### La petite histoire du jardin

Le jardin la Tomate Joyeuse est né en 2003, d'une collaboration entre le CLSC La Source et Moisson Québec. Ces organisations partageaient la visée commune d'agir en faveur d'une plus grande sécurité alimentaire pour les familles du territoire de Charlesbourg. Le jardin permet aux membres de se nourrir à moindre coût. Des valeurs comme le respect, la démocratie, l'engagement et la dignité sous-tendent ce projet de jardinage collectif.

### La vie associative

Le groupe de jardiniers et de jardinières de la Tomate Joyeuse est composé d'une vingtaine de familles. Une organisatrice communautaire rattachée au CSSS local assume la coordination du projet et une animatrice horticole guide le groupe dans ses activités de jardinage. Une technicienne en diététique anime pour sa part des cuisines collectives auxquelles les membres du jardin sont invités à participer. Depuis octobre 2007, le jardin est constitué en OBNL et c'est un conseil d'administration composé de cinq jardiniers et jardinières qui voit au bon fonctionnement du projet. D'autres jardiniers ou jardinières participent également aux diverses tâches de planification et d'organisation.

### Localisation et aménagement

Le terrain est situé au bout de la rue du Vignoble, sur une terre qu'un agriculteur prête gracieusement au jardin depuis la saison 2008. En juin 2009, un 2e terrain de jardinage ouvrira sur la rue des Tours. Celui-ci est prêté par l'arrondissement de Charlesbourg. Les membres trouvent sur place tous les outils nécessaires à leurs travaux ainsi que des aires de repos pour petits et grands.

### On y trouve:







## Jardin collectif des Ateliers à la terre

Jardin collectif de 1564 m<sup>2</sup> (17000 p<sup>2</sup>) cultivé en légumes, petits fruits, herbes médicinales et plantes ornementales. Une contribution financière de 15\$ est suggérée.

### Information

Monsieur Philippe Guay  
418.948.7299 ou, l'été, 418.948.0673  
[ateliersalaterre@yahoo.ca](mailto:ateliersalaterre@yahoo.ca)



### La petite histoire du jardin

Ce jardin collectif est une activité des Ateliers à la terre (ALT), lui-même un projet du Centre résidentiel et communautaire Jacques-Cartier (CJC). Depuis 1997, les ALT proposent des cuisines collectives en hiver et un jardin collectif en été. Ce dernier est particulièrement bien organisé pour les jeunes familles, une employée pouvant s'occuper des enfants au jardin.

### La vie associative

Une cinquantaine de personnes fréquentent ce jardin qui fonctionne principalement par comités de travail (jardin, gestion, cuisine collective, parents). Les tâches d'entretien du milieu de vie sont partagées de façon rotative entre les participantes et les participants. Deux personnes sont employées pour animer les activités de jardinage et faire le lien avec les autres activités du CJC (cirque, menuiserie, écologie urbaine, restauration, etc.). Les ALT entretiennent des liens étroits avec ces « plateaux de formation » où plusieurs jardiniers et jardinières s'impliquent également. Le jardin est aussi ouvert à d'autres initiatives communautaires en accueillant occasionnellement des activités sociales et éducatives pour les petits et les grands. Finalement, la saison se termine annuellement par une fête des récoltes qui permet de rassembler toutes les personnes et les groupes s'intéressant de près ou de loin au jardin collectif.

### Localisation et aménagement

L'entrée du jardin se trouve sur le boulevard d'Estimauville, tout près de l'autoroute Félix-Leclerc. Le terrain appartient au centre hospitalier Robert-Giffard. On y trouve une maison avec cuisine, eau, électricité, salle de réunion, espace de jeux intérieur pour les enfants et bureaux. Deux compolettes (toilettes écologiques) sont accessibles. Les membres peuvent utiliser le babillard ainsi que le journal du jardin pour diffuser diverses informations. Au jardin, on trouve un tracteur, un rotoculteur, un cabanon avec l'outillage, un congélateur et une chambre froide, un espace de jeux extérieur pour les enfants ainsi qu'une grande tente.

### On y trouve:





## Jardin communautaire du Mont des Lilas

132 parcelles individuelles de 9,6 m<sup>2</sup> (7x15 pieds) ou 20 m<sup>2</sup> (15x15 pieds). Plusieurs espaces collectifs cultivés en fleurs et aménagés avec des œuvres d'art.

Coût : 23\$ / 7X15 pieds et 35\$ / 15X15 pieds

### Information

Renald Veilleux  
418.561.3994



### La petite histoire du jardin

Les jardins du Mont des Lilas existent depuis 1993. Des gens de Québec, St-Émile, Beauport et Charlesbourg s'y retrouvent pour jardiner sur des parcelles individuelles. Le jardin est l'un des 32 organismes membres de la ROSPAB (Regroupement des organismes sportifs et de plein air de Beauport), qui octroie des subventions à ses membres à partir du financement provenant du Bingo des Chutes.

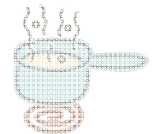
### La vie associative

Un conseil administratif constitué uniquement de membres du jardin veille aux tâches courantes liées au fonctionnement du jardin. Ce dernier propose parfois aux membres du jardin du Mont des Lilas des visites d'autres jardins communautaires de la région. Les jardiniers et jardinières sont, de plus, invités à participer à deux corvées d'entretien du jardin organisées à chaque saison et à des activités de financement mises en branle dans la localité pour assurer la survie de ce jardin.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé derrière le parc Juchereau, à Beauport, où les enfants disposent de plusieurs modules de jeux. Difficile de le trouver sans connaître son existence, car il est bordé à l'ouest par une rivière et au nord par un terrain de soccer. Il est localisé sur un terrain prêté par l'école François-Bourin pour une durée indéterminée. Il dispose d'un cabanon pour ranger les outils mis à la disposition des membres. Un centre de documentation sur le jardinage est aménagé dans le kiosque Florent-Laberge, qui porte le nom du fondateur du jardin. Il y a aussi une exposition d'œuvres permanentes aménagée dans les jardins.

### On y trouve:





## Jardin de l'école Marie-Renouard

Un jardin collectif de 83 m<sup>2</sup> (30x30 pieds) où les élèves, leurs parents et les enseignantes et enseignants cultivent des légumes, des fleurs comestibles et des fines herbes.

### Information

Monsieur André Bernier  
418.626.4559  
[andre.bernier@csdps.qc.ca](mailto:andre.bernier@csdps.qc.ca)



### La petite histoire du jardin

Les élèves de l'école Marie-Renouard, à Charlesbourg, réalisent depuis 2008 un jardin collectif sur le terrain de leur école. C'est la mère de certains élèves de l'école, qui jardinait déjà au jardin collectif la Tomate Joyeuse, qui a eu l'initiative de proposer et de développer l'idée d'un projet de potager pour l'école. La direction de l'école, ainsi que plusieurs membres du corps enseignant, ont adhéré à l'idée et aujourd'hui, il s'agit d'un projet-école qui vise à développer l'intérêt des jeunes pour la découverte de nouvelles saveurs et de nouveaux légumes tout en les sensibilisant à l'importance d'adopter des comportements favorables à l'environnement.

### On y trouve:



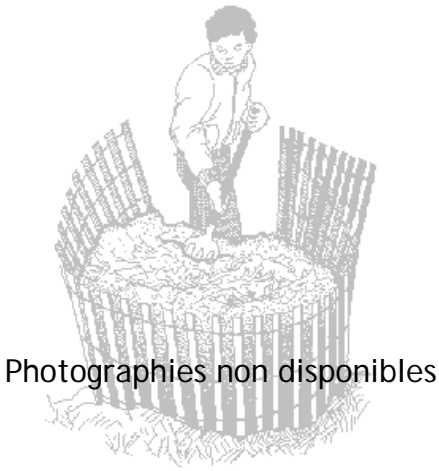
### La vie associative

Les activités de jardinage sont encadrées par le comité du potager qui comprend quelques professeurs, des parents et la direction de l'école. Ces personnes font l'entretien du jardin, préparent les semis et s'occupent de toutes les tâches associées au bon fonctionnement du jardin. L'école a reçu beaucoup d'aide de la part d'une personne-ressource du jardin collectif la Tomate Joyeuse lors du démarrage du projet. Des activités de formation sont réalisées dans le jardin, notamment dans le cadre de la planification, avec les élèves de l'école et certains parents qui s'impliquent dans le projet-école. Il s'agit d'un projet qui est appelé à se développer davantage et qui s'inscrit dans une perspective d'ouverture sur le quartier.

### Localisation et aménagement

L'école Marie-Renouard est située sur l'avenue Gaspard, dans l'arrondissement Charlesbourg. Le potager est aménagé sur le terrain de l'école. Les outils sont rangés dans un espace réservé à cette fin, à l'intérieur de l'école. On trouve un site de compostage à proximité du jardin.





## Jardin du Centre Femmes aux 3A

Parcelle collective dans un jardin  
communautaire  
Coût : aucun

### Information

Madame Josée Briand  
Centre Femmes aux 3A  
418.529.2066 poste 210  
[centre3a@globetrotter.net](mailto:centre3a@globetrotter.net)



### La petite histoire du jardin

Le Centre Femmes aux 3A (accueil, aide et autonomie) a pour but de prévenir la judiciarisation chez les femmes en situation de délinquance, en leur offrant un soutien et un accompagnement. Les femmes fréquentant l'organisme ont l'occasion de participer à un projet collectif de jardinage sur une parcelle louée au jardin communautaire du quartier.

### La vie associative

La participation au projet de jardinage est gratuite, mais les trois ou quatre femmes qui y prennent part doivent s'engager à se rendre au jardin de une à deux fois par semaine durant la saison. Les femmes planifient et réalisent ensemble leur jardin et se partagent les récoltes. Le projet de jardin relève des activités du Centre qui sont axées sur l'«autonomie». D'autres activités et services comme les cuisines créatives, le comptoir vestimentaire et l'aide à la recherche de logement sont considérés comme les services d'«accueil» et l'accompagnement psychologique individuel ou de groupe se présente dans le volet «aide». Les femmes peuvent donc bénéficier de services dont elles ont besoin tout en augmentant leur pouvoir d'agir en prenant part à diverses activités mises de l'avant au Centre des femmes aux 3A. D'ailleurs, les femmes participant à l'activité de cuisine créative sont particulièrement portées à s'intéresser au projet de jardin.

### Localisation et aménagement

Le Centre loue une parcelle dans le jardin communautaire du parc des Sables situé au coin de la rue des Sables et de la 4e avenue, dans le quartier Limoilou de Québec.

On y trouve:





## Jardin collectif du Patro Roc-Amadour

Parcelle de jardinage collectif de 460 m<sup>2</sup>  
(50x100 pieds)

Coût : aucun

### Information

Patro Roc-Amadour  
Monsieur Jacques Bilodeau  
418.524.5228

[servicedentraide@patro.roc-amadour.qc.ca](mailto:servicedentraide@patro.roc-amadour.qc.ca)



### La petite histoire du jardin

Ce jardin collectif existe depuis 2006. Il a été développé dans une perspective de sécurité alimentaire et il est chapeauté par le Patro Roc-Amadour, accompagné de Moisson Québec.

### La vie associative

Plus de 25 personnes sont membres du jardin mais un noyau d'une douzaine de participants et de participantes viennent de façon régulière. Les récoltes sont distribuées en fonction de la participation horaire. Au début de chaque saison, les membres sélectionnent, à la majorité, quelles variétés de plants seront cultivés. Ils sont accompagnés de personnes-ressources dans les activités de jardinage. Des membres d'Éco-quartier aident notamment les membres du jardin dans la réalisation du compostage. Le jardin entretient également d'autres liens avec des organismes locaux, comme *Québec en forme* qui a réalisé des visites d'éveil au jardinage dans le jardin collectif avec plus de 300 enfants en 2008. Les enfants du terrain de jeu voisin viennent également participer, à l'occasion, au jardinage.

### Localisation et aménagement

Situé sur la 1<sup>ère</sup> avenue, à Québec, le terrain sur lequel est aménagé le jardin est la propriété du Patro Roc-Amadour. Il y a sur place un accès à l'eau, à l'électricité et à un cabanon équipé des outils nécessaires au jardinage. Le jardin se trouve à proximité de nombreux services et d'un parc, dans un quartier résidentiel où il y a plusieurs immeubles à logements et foyers pour personnes âgées. L'aménagement paysager du jardin permet d'entretenir une mosaïque de vivaces qui évoque le nom de l'organisme porteur du jardin : P-A-T-R-O.

### On y trouve:





## Jardin communautaire Bardy

100 parcelles individuelles  
Coût : n/d

### Information

Monsieur André Catellier  
418.660.6550  
[catalla@b2b2c.ca](mailto:catalla@b2b2c.ca)



### La petite histoire du jardin

L'un des plus anciens jardins communautaires de la Ville de Québec, ce jardin a été fondé il y a plus de 25 ans suite à l'initiative d'un groupe de citoyens et de citoyennes qui ont été épaulés par la municipalité.

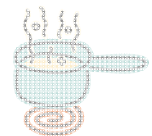
### La vie associative

Le jardin est régi par un conseil d'administration qui entretient des liens de collaboration avec la Ville de Québec, laquelle se charge depuis peu d'attribuer les parcelles de jardinage aux personnes intéressées. Des fêtes sont organisées trois ou quatre fois par saison pour les membres, qui invitent famille et amis. Les gens profitent également beaucoup des espaces collectifs du jardin pour pique-niquer; certains et certaines se rendent souvent au jardin uniquement dans ce but.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé sur la rue Monseigneur Gosselin, dans un quartier résidentiel de l'arrondissement Limoilou, à proximité du parc Bardy. Le jardin se trouve sur un terrain clôturé et surveillé par caméra. Il est prêté par la Ville de Québec. Plusieurs services y sont disponibles : en plus des outils de jardinage, on y trouve un lavabo extérieur, des boyaux d'arrosage, des balançoires et une toilette. Une piste cyclable mène au jardin.

### On y trouve:





## Jardin communautaire Conway

24 parcelles individuelles de 18 m<sup>2</sup> (15x13 pieds).  
Une section collective pour les vivaces  
Coût: 15\$ / parcelle

### Information

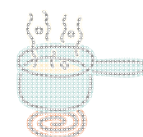
Monsieur Richer Desbiens  
418.529.7933  
[richer@oricom.ca](mailto:richer@oricom.ca)



### La petite histoire du jardin

Le jardin communautaire Conway a été créé en 2006 pour désengorger la longue liste d'attente du jardin communautaire du parc des Sables. Plusieurs personnes souhaitent y obtenir un lopin. C'est la municipalité qui a aménagé ce jardin et qui y réalise les travaux d'aménagement importants comme ceux qui se sont déroulés pendant la saison 2008 et qui ont occasionné la fermeture temporaire du jardin.

### On y trouve:

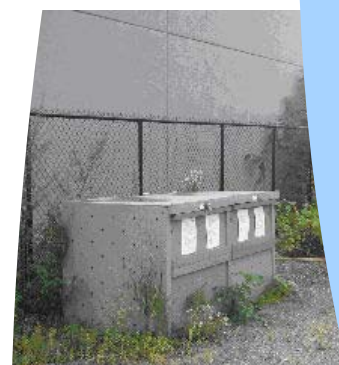


### La vie associative

Les jardins communautaires Conway et du parc des Sables sont fédérés au sein de la corporation des loisirs St-Charles de Limoilou, qui collabore étroitement avec la municipalité pour veiller au fonctionnement des sites de jardinage du Vieux-Limoilou. Diverses tâches ayant trait à l'aménagement du site et aux communications entre les membres relèvent de comités de travail au sein desquels les 24 membres du jardin peuvent s'impliquer.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé sur la rue Conway, près du chemin de la Canardière, à proximité d'un parc et du Cégep Limoilou. On retrouve près du jardin une garderie, un HLM et une voie ferrée. Des composteurs sont accessibles sur le site de jardinage.





## Jardin communautaire Marchand

12 parcelles individuelles de 23,4m<sup>2</sup> (21x12 pieds)  
Des espaces collectifs fleuris sont aménagés en  
espaces de détente. Coût : 30 \$/année

### Information

Madame Anette Côté

418.628.2212



### La petite histoire du jardin

Le jardin Marchand est l'un des premiers jardins communautaires de Québec. Depuis 1977, il permet à plus de quarante personnes venant principalement de l'arrondissement #6 de la Ville de Québec d'avoir accès à un espace de jardinage dans leur quartier. Le jardin communautaire Marchand fait partie des activités récréatives de la Ville et bénéficie de certains supports municipaux.

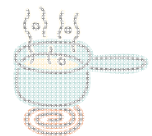
### La vie associative

Les membres du jardin Marchand organisent leur activité de jardinage à l'occasion d'une assemblée générale annuelle lors de laquelle cinq personnes sont désignées pour former le «comité du jardin», chargé de faire le suivi des tâches courantes. Lors de cette assemblée générale, certains besoins matériels sont identifiés et communiqués à la municipalité. Les jardiniers et jardinières peuvent s'impliquer au sein de divers comités de travail nécessaires au bon fonctionnement du jardin. Les comités ont trait aux inscriptions, à l'aménagement du jardin, à l'animation des activités et aux communications entre les membres, principalement assurées par une chaîne téléphonique et l'usage d'un babillard d'information situé sur le mur du cabanon. Chaque automne, le comité du jardin produit un bilan des activités et des finances qui est remis aux jardiniers et jardinières. Une épluchette de blé d'inde annuelle a lieu tous les ans.

### Localisation et aménagement

Le jardin Marchand est situé au coin de la rue des Bouleaux Est et de la 2e avenue, à Limoilou. Les jardiniers et jardinières ont accès à un cabanon contenant des outils de jardinage qui sont mis à leur disposition. Le Centre communautaire Marchand, situé à côté du jardin, donne accès à divers services (toilette, eau, etc.).

### On y trouve:







## Jardin communautaire Lairet

20 parcelles individuelles  
La culture de certaines plantes est expérimentée sur des parcelles collectives.  
Coût : n/d

### Information

Madame Béatrice Morel  
418.524.9778



### La petite histoire du jardin

Le jardin Lairet existe depuis plus de vingt ans. Il vise d'abord et avant tout à offrir une activité récréative aux gens du quartier. L'embellissement de la localité et la promotion de comportements favorables à l'environnement comptent aussi parmi ses objectifs.

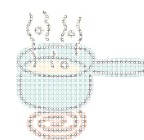
### La vie associative

Vingt personnes sont membres de ce jardin et une longue liste d'attente témoigne de l'intérêt qu'y portent les résidents et résidentes de l'arrondissement. Chaque année, un nouveau conseil d'administration est formé au sein des membres du jardin dans une optique de rotation des tâches qui permet à tous et toutes de participer à cette structure décisionnelle. Le conseil d'administration se charge, en collaboration avec un employé municipal, des aspects matériel et logistique du jardin. Il participe également à l'organisation d'activités sociales pour les jardiniers et les jardinières lesquels, en comités de travail, s'occupent des nouvelles inscriptions, de l'achat d'intrants pour les parcelles et du compost.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé sur la rue Lanaudière, à Québec, à proximité du parc Lairet. Il est entouré d'immeubles à logements ainsi que de résidences unifamiliales. Les membres trouvent sur place l'outillage nécessaire à l'entretien de leur parcelle ainsi qu'un babillard installé dans le cabanon, ce qui facilite la circulation des informations ayant trait à la vie communautaire du jardin. Une piste cyclable s'étend à proximité du jardin.

### On y trouve:





## Jardin communautaire parc des Sables

52 parcelles individuelles  
L'espace collectif de fleurs vivaces est  
entretenu par tout le monde.  
Coût: 20\$ /parcelle

### Information

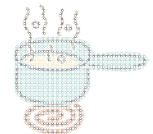
Monsieur Richer Desbiens  
418.529.7933  
richer@oricom.ca



### La petite histoire du jardin

La première saison de jardinage de ce jardin eut lieu en 1999. Son aménagement a été rendu possible grâce à l'implication de citoyens et de citoyennes et au support de la Corporation des loisirs de St-Charles-Limoilou. Des parcelles en bacs surélevés rendent le jardin accessible aux personnes en fauteuil roulant ou pouvant difficilement se pencher jusqu'au sol. Situé au cœur du Vieux-Limoilou, le jardin représente un lieu de loisirs et de rencontre pour ses membres.

### On y trouve:



### La vie associative

Le jardin est administré par un comité qui relève de la Corporation des loisirs de St-Charles-Limoilou et dont plus de la moitié des sièges sont occupés par des jardiniers et jardinières. La plupart des espaces de jardinage sont cultivés par des membres individuels mais un organisme pour femmes du quartier est aussi membre et cultive en groupe une parcelle du jardin. Trois personnes sont responsables du compost.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé dans le quartier Limoilou, où résident la plupart des jardiniers et des jardinières qui le fréquentent, à l'angle de la rue des Sables et de la 4e avenue. Des tables sont installées sous les arbres et les outils de jardinage sont rangés dans un cabanon. Les membres peuvent y consulter un babillard pour obtenir des informations relatives au jardin. Les jardiniers et jardinières ont la possibilité d'utiliser, pour récupérer leurs déchets domestiques, les composteurs situés dans le jardin.





## Jardin communautaire Sapinière-Dorion

64 parcelles individuelles de 18,5 m<sup>2</sup> (10x20 pieds). Un aménagement floral entoure le jardin et plusieurs plates-bandes sont cultivées en fines herbes et plantes médicinales.

Coût : 25 \$/parcelle

### Information

Monsieur Georges Leclerc

418.626.4296

[georgesleclerc@sympatico.ca](mailto:georgesleclerc@sympatico.ca)



### La petite histoire du jardin

Ce jardin est né en 1979, dans la foulée de la création des premiers jardins communautaires de Québec initiés par la Société d'horticulture de Québec, en collaboration avec le service des loisirs de la Ville de Québec.

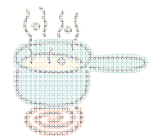
### La vie associative

À l'occasion d'une assemblée générale annuelle, les 64 membres du jardin sont consultés sur les diverses questions liées au fonctionnement du jardin et un conseil d'administration composé de cinq jardiniers ou jardinières est alors formé. Les parcelles du jardin communautaire sont prioritairement louées à la population du quartier Limoilou mais comme il est situé aux limites de deux arrondissements, certaines personnes de Charlesbourg y jardinent également. Il y a déjà eu quelques membres associatifs dans le jardin, mais ils se sont volontairement retirés et aujourd'hui le jardin ne regroupe que des membres individuels. Le jardin entretient des relations avec quelques autres jardins communautaires venus le visiter au cours de la dernière saison. Diverses informations circulent par l'entremise du babillard situé dans le cabanon. On y annonce, notamment, les activités de la Société d'horticulture de Québec.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé entre la 41e rue et la rue Sapinière-Dorion Est et le boulevard Henri-Bourassa et la 4e avenue. Un cabanon avec l'outillage de jardinage est accessible à tous les membres. Des aires de repos y sont aménagées. Elles sont ceinturées de nombreux aménagements floraux. Les jardiniers et jardinières qui le souhaitent peuvent venir porter au jardin leurs matières domestiques compostables.

### On y trouve:





## Jardin sur le toit des Pénates

Jardin collectif en bacs à l'usage des résidents et résidentes de la coopérative

### Information

Monsieur Dominic Langlois  
418.529.2065

[miniq\\_2000@yahoo.com](mailto:miniq_2000@yahoo.com)

<http://www.penates.org>



### La petite histoire du jardin

La coopérative d'habitation Les Pénates est située au 350 de la 5e rue, dans le quartier Limoilou de Québec. Au printemps 2005, l'organisme Alternatives propose aux membres de la coopérative d'aménager un jardin sur leur toit dans le cadre du projet « Des jardins sur les toits, de nouveaux espaces pour la communauté ». L'équipement nécessaire, ainsi qu'un soutien horticole, leur est fourni par l'organisme. Lors de la première saison, dix-sept personnes, dont plusieurs enfants, se lancent dans l'aventure avec les objectifs d'apprendre et d'expérimenter ce type de jardinage ainsi que de participer au verdissement du quartier.

### La vie associative

Le projet du jardin collectif sur le toit est ouvert à tous les membres de la coopérative et les personnes intéressées s'organisent ensemble au sein du comité jardin. Les tâches d'entretien du jardin se font généralement sur une base volontaire et un suivi de l'ensemble des démarches réalisées est consigné dans un journal de bord. Dans la foulée des diverses activités au sein desquelles les membres de la coopérative s'impliquent en faveur du développement et de l'amélioration de la vie de leur quartier, une journée « Toit ouvert » a été organisée, par le passé, pour faire connaître le projet de jardin sur le toit et la technique de jardinage qui y est mise de l'avant. Plusieurs visites informelles du jardin contribuent également à faire rayonner le projet.

### Localisation et aménagement

Les jardinières sont installées sur des palettes de bois récupérées, préalablement posées sur des pneus afin de protéger la toiture. Le garde-fou sert de tuteur à plusieurs plantes grimpantes. Deux composteurs sont également installés sur le toit mais les membres acheminent les matières domestiques des dix-huit logements de la coopérative sur un site de compostage communautaire du quartier.

### On y trouve:



## Les jardins Saint-Ambroise

106 parcelles individuelles de 9,3 m<sup>2</sup> (10x10 pieds). Cinq parcelles collectives totalisant 500 m<sup>2</sup> où sont cultivées des fleurs ainsi que certains légumes.

Coût : 20\$ /parcelle

### Information

Madame Denise Martel

418.842.8725

[denisemg@videotron.ca](mailto:denisemg@videotron.ca)



### La petite histoire du jardin

Lors d'une rencontre municipale, en 2000, plus de 200 citoyens et citoyennes ont exprimé le souhait d'aménager un jardin communautaire dans leur localité. En 2004, l'arrondissement a alloué les ressources nécessaires à l'ouverture de ce jardin.

### La vie associative

Un comité exécutif composé de jardiniers et de jardinières veille aux tâches courantes dans ce jardin où plusieurs autres membres s'impliquent également. Au total, 91 personnes sont membres de ce jardin. Des parcelles sont également attribuées à certains regroupements provenant de milieux divers (garderie, organismes d'entraide locaux). Les membres sont tenus informés de la vie associative du jardin grâce à *La feuille de chou* publiée à quelques reprises chaque année. Diverses activités sociales sont organisées pendant l'été et annoncées dans le journal du jardin. Le partage des tâches d'entretien des parcelles collectives ainsi que la distribution des récoltes se font de façon spontanée. Des dons à des cuisines collectives ou d'autres organismes locaux sont également réalisés à partir des denrées produites dans le jardin.

### Localisation et aménagement

Installé sur un terrain public voisin d'un parc localisé sur la rue Yves-Thériault, le jardin se trouve dans un quartier résidentiel à l'angle du Boulevard de l'Ormière et de la rue Louis IX. Les clôtures ne sont pas verrouillées et les gens du voisinage sont libres de venir profiter des lieux. En plus du cabanon, un site de compostage et plusieurs aires de repos sont disposées dans le jardin.

On y trouve:



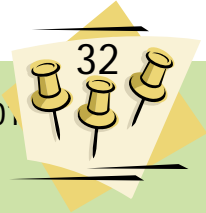


## Jardin collectif des Iris

Jardin collectif de 1022 m<sup>2</sup> (11 000 p<sup>2</sup>) où l'on cultive des légumes, des fines herbes, des plantes ornementales et des arbres fruitiers.  
Coût d'inscription: 35 \$

### Information

Madame France Gagné 418.845.990.  
[jardindesirisvb@live.ca](mailto:jardindesirisvb@live.ca)  
<http://jardindesiris.asso-web.com>



### La petite histoire du jardin

Le jardin collectif des Iris a été créé en 2004 à la suite d'une initiative conjointe de citoyens et citoyennes, d'un organisme communautaire et de la municipalité. L'objectif était de créer un espace vert de convivialité et de solidarité dans le quartier. En 2007, le jardin a été relocalisé sur un nouveau terrain, prêté par la Ville de Québec.

### La vie associative

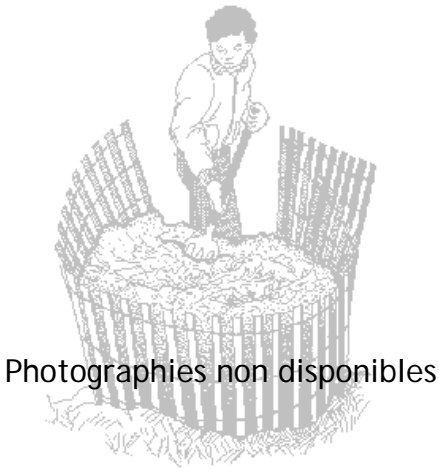
Plus d'une vingtaine de personnes jardinent annuellement dans ce jardin. Un conseil d'administration s'occupe de la gestion du jardin avec l'aide d'un organisateur communautaire. Le jardin entretient des liens avec divers organismes, dont Moisson Québec. Des ateliers de formation sont offerts aux jardiniers et jardinières par des ressources rattachées à un autre jardin collectif de la région. Un comité de plantation, composé de membres, s'occupe du bon fonctionnement du jardin en élaborant un manuel de référence, un horaire, un plan et un calendrier des activités horticoles. Le jardin est également muni d'un bon système de communication dont un blog facilement accessible. La fête des récoltes, à l'automne, ainsi que la fête des semences, au printemps, permettent aux membres de tisser des liens avec des organismes locaux qui sont invités à cette occasion.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé à Val-Bélair, sur la rue de l'Innovation, face à la bibliothèque Félix-Leclerc. Des espaces récréatifs destinés aux petits et aux plus grands sont aménagés dans le jardin.

### On y trouve:





Photographies non disponibles

## Jardin collectif Libre Espace

Un parcelle collective de 1380 m<sup>2</sup> (100x150 pieds) cultivée en légumes variés et en framboisiers

### Information

Libre Espace Orléans Inc.  
Madame Francine Hamel  
418.827.1551  
[libreespaceorleans@qc.aira.com](mailto:libreespaceorleans@qc.aira.com)



### La petite histoire du jardin

Autrefois, ce terrain était aménagé en jardin communautaire. En 2006, la corporation de développement communautaire de la Côte de Beauré l'a transformé en jardin collectif et c'est en 2007 que l'organisme Libre Espace Orléans a commencé à s'impliquer dans le projet. Libre Espace Orléans est un organisme s'adressant à des personnes en situation de vulnérabilité, notamment en ce qui concerne la santé mentale, et qui met de l'avant divers moyens et activités favorisant l'épanouissement personnel, l'intégration communautaire et l'autonomisation. Le jardin s'adresse, néanmoins, à toute la population de la MRC de la Côte de Beauré.

### La vie associative

Une trentaine de personnes participent annuellement au jardin collectif. La direction de l'organisme et la personne qui agit à titre de jardinière en chef coordonnent les activités et, certaines années, un comité jardin est constitué au sein des membres. L'organisme collabore avec certains groupes dont l'action s'inscrit dans une perspective de sécurité alimentaire. La majeure partie de la récolte est consommée par les membres mais une portion est également mise en vente et une petite quantité est offerte, sous forme de don de la part du collectif, à des organismes du milieu.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé sur le terrain d'une maison louée par l'organisme. N'étant pas clôturé, il est accessible à tout le monde. Des services de transport en commun inadéquats représentent une difficulté pour les membres de ce jardin.

On y trouve:





## Atelier de jardinage de l'Arc-en-ciel

Jardin collectif de 258 m<sup>2</sup> (28x100 pieds)

Coût : aucun

### Information

L'Arc-en-ciel

418.285.3847

[larc.enciel@globetrotter.net](mailto:larc.enciel@globetrotter.net)



### La petite histoire du jardin

L'Arc-en-ciel est un organisme communautaire offrant des services et des ressources en santé mentale à l'ensemble de la population de Portneuf. L'organisme privilégie le développement de l'autonomie des membres par l'intégration de leurs compétences personnelles et sociales. En 2000, les participants du volet « réinsertion socioprofessionnelle » de l'organisme ont eu l'initiative de créer un atelier de jardinage pour développer leurs habiletés en horticulture et des compétences facilitant un retour sur le marché du travail.

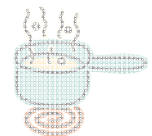
### La vie associative

Le jardin représente un milieu de socialisation et d'intégration sociale et professionnelle pour les personnes qui fréquentent l'Arc-en-ciel. Deux personnes employées par l'organisme accompagnent le groupe dans la réalisation des tâches réalisées sur le jardin trois jours par semaine. Une dizaine de personnes cultivent ensemble ce jardin collectif et partagent une partie des récoltes. Une autre part de ce qu'on y récolte est transformée et mise en vente pour autofinancer le projet.

### Localisation et aménagement

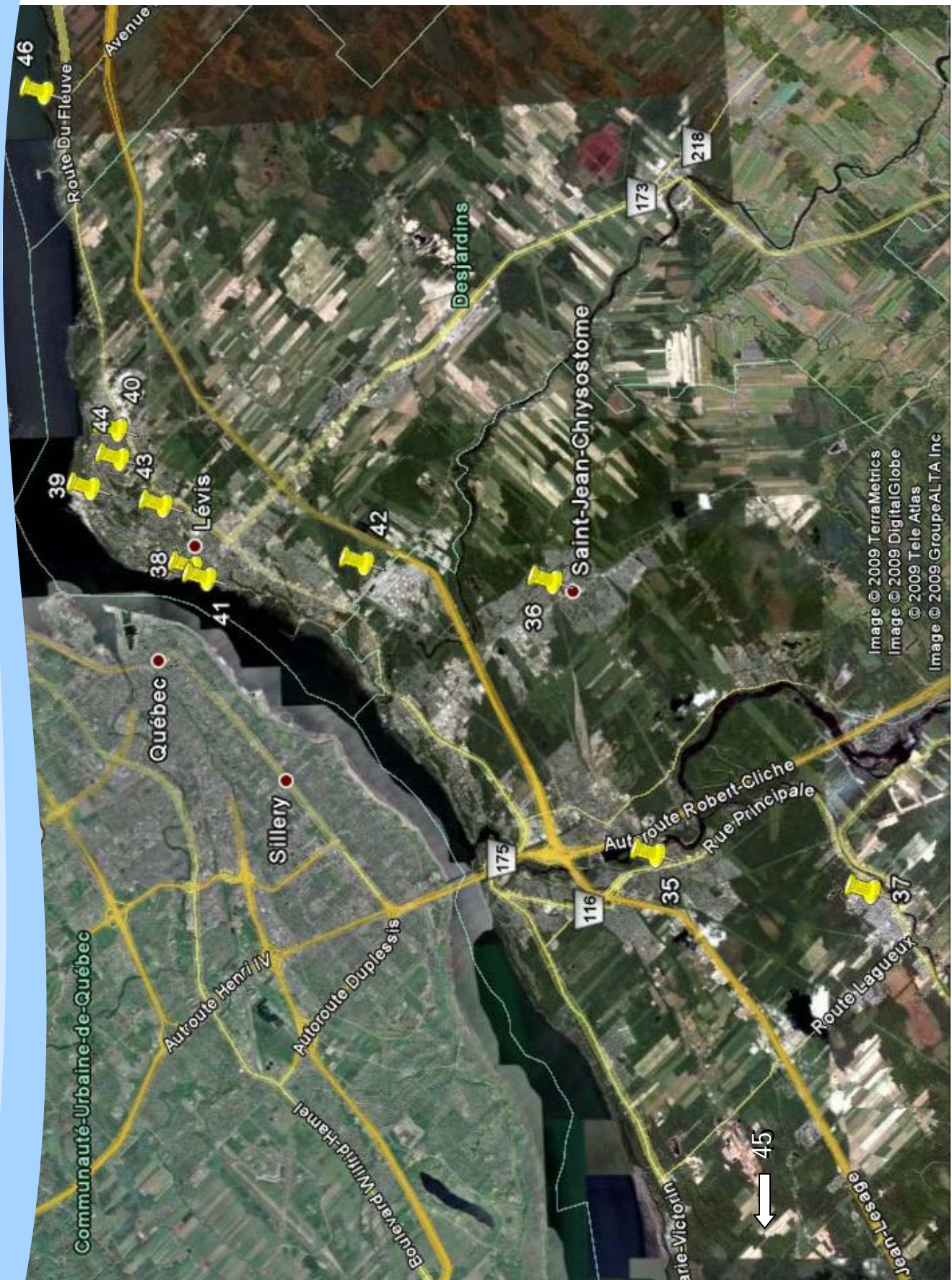
Le jardin est situé sur la route 132, à Donnacona, sur un terrain gracieusement prêté par un résident du quartier. Il n'y a pas de cabanon mais tout l'outillage nécessaire est disponible sur place. Les jardiniers et jardinières y trouvent également un espace récréatif extérieur avec tables, chaises et parasols.

On y trouve:





# Carte des jardins de la région de Chaudière-Appalaches





## Jardin communautaire les Coccinelles

16 parcelles individuelles d'environ 24 m<sup>2</sup>  
(13x20 pieds).  
Coût : 5 \$/an

### Information

Service d'entraide de St-Rédempteur  
Madame Esther Turgeon  
418.831.1451  
[servicedentraide@bellnet.ca](mailto:servicedentraide@bellnet.ca)



### La petite histoire du jardin

Le service d'entraide de St-Rédempteur a ouvert le jardin les Coccinelles à l'automne 2005 en tant que jardin collectif. Les bénéficiaires du Service d'entraide de St-Rédempteur cultivaient alors le jardin, qui recevait l'appui de l'organisme la Chaudronnée des cuisines collectives. Lors de la deuxième saison de jardinage, une personne employée par la Chaudronnée venait également animer diverses formations dans le jardin. L'année suivante, en 2007, à la suite de difficultés dans la planification collective des cultures et la distribution des récoltes, le Service d'entraide décida de transformer le jardin collectif en jardin communautaire. Il alloue maintenant directement les parcelles de jardinage aux personnes intéressées.

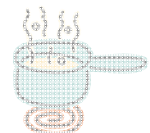
### La vie associative

Les décisions quant à l'orientation et au fonctionnement de ce jardin se prennent au sein des structures du Service d'entraide. Toutefois, certains jardiniers et jardinières s'impliquent davantage et deviennent progressivement des personnes-ressources pour la gestion du jardin. Maintenant que chaque jardinier et jardinière a la possibilité de semer ce qu'il ou elle désire sur sa parcelle individuelle, l'harmonie règne au jardin. La présence de ce jardin améliore le paysage dans le quartier et permet de développer et d'entretenir des liens d'entraide informels dans le voisinage.

### Localisation et aménagement

Le jardin est aménagé sur une bande de terrain appartenant à la Fabrique, entre le stationnement de l'Église de St-Rédempteur et les terrains résidentiels avoisinants, près de la rue du Cap. Plusieurs ressources communautaires sont disponibles dans ce quartier. Aucune clôture ne limite l'accès au jardin et les gens du voisinage peuvent y circuler librement. Les jardiniers et jardinières trouvent sur place les outils dont ils et elles ont besoin pour l'entretien de leur parcelle ainsi qu'un coin détente.

### On y trouve:





## Jardin communautaire les Radicelles

40 parcelles individuelles de 19,3 m<sup>2</sup> (6x35 pieds)  
Coût : 15 \$/an

### Information

Madame Patricia Cloutier  
418.839.0749  
[serviceentraide.stjc@oricom.ca](mailto:serviceentraide.stjc@oricom.ca)



### La petite histoire du jardin

Ce jardin était initialement un jardin collectif lors de son ouverture, en 2005. Par la suite, il est progressivement devenu un jardin communautaire. En effet, dès l'année suivante, la moitié du jardin était aménagée en parcelles individuelles et l'autre moitié, en parcelle collective. En 2007, toute la superficie était divisée, en quarante lopins. Dès le départ, le voisinage a bien accueilli cette initiative qui a revitalisé un terrain laissé en friche pendant plusieurs années.

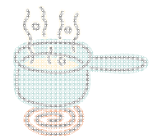
### La vie associative

Le jardin communautaire les Radicelles relève du Service d'entraide de St-Jean-Chrysostome. Il n'y a pas de conseil d'administration au sein de ce jardin mais des jardiniers et des jardinières s'impliquent dans sa gestion en collaboration avec une intervenante du Service d'entraide. De plus, on tient une assemblée générale d'information tous les ans, plus précisément au printemps, et on forme un comité d'aménagement et un comité veillant aux communications entre les membres.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé dans le vieux St-Jean-Chrysostome, à proximité d'une église, du centre communautaire l'Accueil, d'un funérarium et des locaux du Service d'entraide, sur un terrain prêté par la résidence privée pour personnes âgées Le Havre. Le jardin est bordé par une série de grands érables. De l'autre côté de la rue St-Paul, où se trouve le jardin, il y a un grand parc public.

### On y trouve:





## Jardin communautaire la Sittelle

20 parcelles de 9,3 m<sup>2</sup> (10x10 pieds)

Coût : 15\$ / parcelle

### Information

Service d'entraide Saint-Etienne  
Madame Josée Champagne

418.836.0468

[13saintetienne@videotron.ca](mailto:13saintetienne@videotron.ca)



### La petite histoire du jardin

Aménagé en 2004 grâce à une subvention obtenue par la Chaudronnée des cuisines collectives de Lévis, le jardin était initialement organisé comme un jardin collectif et les activités étaient encadrées par une animatrice. Durant les trois premières années du jardin, il y avait peu de participation et le fonctionnement collectif exigeait beaucoup d'organisation. Ce sont les membres les plus assidus qui ont proposé que le jardin devienne communautaire. Ainsi, depuis 2007, la parcelle collective a été divisée en plusieurs espaces de jardinage individuels, mais elle relève toujours du Service d'entraide Saint-Etienne, qui veille au recrutement des jardiniers et des jardinières.

### La vie associative

Environ vingt personnes de tous âges, des femmes pour la plupart, jardinent sur ce terrain. Très peu de jardiniers et de jardinières utilisent les autres services offerts par le Service d'entraide. Par contre, les membres de la cuisine collective du Service d'entraide ont recours aux sites de compostage du jardin et utilisent parfois des fines herbes cultivées sur la parcelle collective. Des collaborations ont aussi cours avec le Club des fermières, qui organise la fête des récoltes à l'automne, ainsi qu'avec l'école primaire située à proximité, qui a développé un projet de production de compost *Jeunes entrepreneurs* sur le terrain du jardin. Les membres du jardin organisent spontanément des activités au cours de la saison et se retrouvent à l'automne pour une corvée collective.

### Localisation et aménagement

Le jardin est situé derrière le Service d'entraide, rue Principale, à St-Etienne, sur un terrain public prêté par la municipalité. Les jardiniers et les jardinières y trouvent un cabanon avec les outils nécessaires, un lavabo extérieur et une table à pique-nique. Quatre composteurs y sont également installés.

### On y trouve:



Photos : Mme Lisette Gagnon



## Jardin communautaire de Christ-Roi

42 parcelles individuelles de 9,3m<sup>2</sup> (4x25 pieds).  
Une petite parcelle collective est cultivée en fines herbes pour tous et toutes.

Coût : 16\$ / parcelle ou 26\$ pour 2 parcelles

### Information

Monsieur Guy Dionne

[dionneguy@hotmail.com](mailto:dionneguy@hotmail.com)

Madame Denise Dupont

[denise.dupont@videotron.ca](mailto:denise.dupont@videotron.ca)



### La petite histoire du jardin

C'est à l'été 1999 qu'une première saison de jardinage a été initiée par un organisateur communautaire du CLSC souhaitant rendre accessible le jardinage aux groupes communautaires. En l'an 2000, un comité de bénévoles structure légalement, financièrement et matériellement le jardin et décide de l'affilier à la corporation *Les œuvres des loisirs de Christ-Roi* (OLCR). Depuis ce temps, des parcelles de jardinage sont mises à la disposition des citoyens et des citoyennes de Lévis. Des groupes communautaires ont encore l'occasion d'y jardiner comme le font les membres de la cuisine collective du Grenier.

### La vie associative

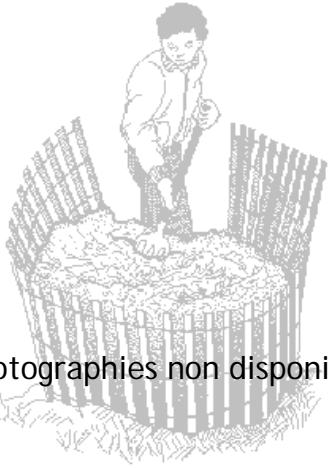
Actuellement, cinq jardiniers et jardinières siègent sur le comité exécutif qui s'occupe des affaires courantes du jardin. À chaque saison de jardinage, une trousse d'accueil est distribuée aux débutantes et aux débutants afin de les familiariser avec le fonctionnement du jardin et un journal est publié à deux reprises. Tous les membres exécutent des tâches communautaires (ouverture du jardin, téléphones aux membres, entretien, compost, etc.).

### Localisation et aménagement

Le jardin communautaire biologique de Christ-Roi est situé sur la rue St-Louis, à Lévis, sur un terrain appartenant à Desjardins Sécurité Financière.

On y trouve:





Photographies non disponibles

## Jardin communautaire de Lauzon

30 parcelles individuelles de 9,2 m<sup>2</sup> (4x25 pieds)  
Coût : n/d

### Information

Monsieur Jean Blouin  
418.833.5846  
[Jean.Blouin@fse.ulava.ca](mailto:Jean.Blouin@fse.ulava.ca)



### La petite histoire du jardin

Le jardin, supporté par le Comité des loisirs de l'Est, a inauguré sa première saison en 2003. L'appui financier de cet organisme ainsi que l'implication de personnes bénévoles ont représenté des éléments clés dans la mise sur pied de cette initiative qui vise à offrir une activité récréative aux gens de la localité.

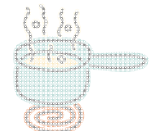
### La vie associative

Au total, seize personnes fréquentent ce jardin communautaire. Un groupe d'intervention en santé mentale est également membre du jardin. Les tâches liées au fonctionnement sont assurées par un petit comité de jardiniers et de jardinières mais certains membres désirent constituer un conseil d'administration pour assurer la bonne gestion continue du jardin. Bien qu'une subvention de départ ait permis l'aménagement initial du jardin et l'acquisition des outils de base, le budget actuel repose uniquement sur les contributions fournies par les membres. Le jardin contribue à créer une certaine vitalité dans le voisinage. Il reflète aussi les préoccupations environnementales portées par les citoyens, les citoyennes et la municipalité, tout en faisant la promotion de l'activité physique et d'une saine alimentation.

### Localisation et aménagement

Le jardin est localisé sur la rue Monseigneur-Bourget, à Lévis, sur un terrain prêté pour une durée indéterminée par la municipalité. Un espace de compostage a été aménagé dans le jardin.

On y trouve:





Photographies non disponibles

## Jardin communautaire de Pintendre

18 parcelles individuelles de 20m<sup>2</sup> (12x18 pieds)  
Coût : 25 \$/année

### Information

Monsieur Gérard Blanchette  
418.833.7506  
[gerardb04@hotmail.com](mailto:gerardb04@hotmail.com)



### La petite histoire du jardin

Le jardin communautaire de Pintendre existe depuis 1993. Dès la première saison de jardinage, ce jardin était déjà « biologique ». En effet, le respect de la terre est à la base des motivations de la personne qui a initié le projet, il y a seize ans, alors qu'elle siégeait sur le comité consultatif de l'environnement de Pintendre. Le jardin a été financé par la municipalité et figure aujourd'hui dans la programmation de la vie communautaire de Pintendre.

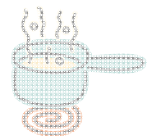
### La vie associative

Des personnes de tous les âges fréquentent ce jardin, qui présente l'avantage d'être situé dans un parc où peuvent s'amuser les enfants des jardiniers et des jardinières qui viennent entretenir leur parcelle.

### Localisation et aménagement

Lors des premières saisons de son existence, le jardin louait un terrain. Cependant, depuis l'an 2000, il est situé dans le parc des Fleurs, entre la rue des Iris et la rue des Oeilletts, à Pintendre. Une superficie de 87 pieds<sup>2</sup> du parc municipal est mise à la disposition du jardin. Les jardiniers et jardinières ont également accès à un cabanon où ils et elles trouvent les outils de jardinage qui leur sont nécessaires.

On y trouve:





## Jardin communautaire du parc St-Laurent

32 parcelles de 11,2 m<sup>2</sup> (30x4 pieds)  
Petits espaces collectifs fleuris

Coût: 15\$ / parcelle

### Information

Monsieur Marc Vallée  
[mvallee@cfcfn.ca](mailto:mvallee@cfcfn.ca)



### La petite histoire du jardin

Ce jardin communautaire situé dans le parc Saint-Laurent, à Lévis, relève du Centre Jeunesse du Quartier St-Laurent (OSBL). L'initiative de création de ce jardin communautaire est venue d'un groupe de personnes qui ont reçu le support de la Ville de Lévis. Depuis 1995, 32 parcelles de jardinage sont mises à la disposition des résidents et résidentes du quartier.

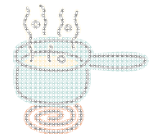
### La vie associative

Il s'agit d'un jardin communautaire géré par ses membres et disposant d'un certain appui matériel de la municipalité. Certains membres du jardin siègent sur le conseil d'administration de l'organisme duquel relève le jardin.

### Localisation et aménagement

Situé dans un parc, le jardin est facilement accessible pour les personnes qui le fréquentent. Celles-ci peuvent également prendre part à d'autres activités y étant organisées (ex. ligue de fer à cheval inter-municipale) et utiliser les installations sanitaires du parc. Un cabanon avec des outils de jardinage est ouvert tous les jours par un membre du comité « jardin ». Les jardiniers et jardinières y trouvent également un espace de compostage, des points d'eau et des bancs.

### On y trouve:







## Les jardins Claude-Gosselin

Ferme solidaire. Grands jardins aménagés sur une terre de 27,8 hectares (81 arpents).

Coût : aucun

### Information

Monsieur René Therrien

418.304.3694

[lesjardinsclaudegosselin@videotron.ca](mailto:lesjardinsclaudegosselin@videotron.ca)



### La petite histoire du jardin

Les Jardins Claude-Gosselin existent depuis l'été 2007. Il s'agit d'un projet initié au sein du comptoir alimentaire Le Grenier. Plusieurs personnes et différents groupes viennent travailler bénévolement dans les jardins et les denrées cultivées sont distribuées gracieusement à des gens dans le besoin dans une perspective de sécurité alimentaire. Plus de la moitié de la récolte annuelle est offerte aux cuisines collectives et à la banque alimentaire de l'organisme Le Grenier. Le reste est vendu à partir du kiosque aménagé sur la ferme. On y vend également des produits locaux comme du fromage et du pain provenant d'entreprises situées à proximité.

### La vie associative

Les activités des Jardins Claude-Gosselin se réalisent sans aide gouvernementale et uniquement grâce à des dons et à l'implication d'individus et d'entreprises sympathisantes. Plusieurs personnes viennent travailler la terre dans un esprit de solidarité. Elles proviennent de groupes de scouts, d'écoles, de centres pour personnes âgées, de centres jeunesse, etc. Des entreprises de la région soutiennent également le projet en mettant leur expertise ou des moyens financiers à son service. Les Jardins Claude-Gosselin sont en lien avec plus de soixante organismes de la rive sud. De plus, il s'agit d'un milieu de formation reconnu par la Commission scolaire locale, car six personnes y réalisent annuellement les travaux leur permettant d'obtenir une attestation d'études en horticulture.

### Localisation et aménagement

Les Jardins Claude-Gosselin sont situés sur le chemin des Îles, à Lévis. Les groupes qui viennent y jardiner sont invités à profiter de sentiers forestiers et des espaces de pique-nique qui y sont aménagés

### On y trouve:





## Les jardins de la Chaudronnée

Deux jardins collectifs, de 2090m<sup>2</sup> et de 129m<sup>2</sup> respectivement

### Information

Chaudronnée des cuisines collectives  
Monsieur Vincent Frenette  
418.266.3570  
[chaudronnee@videotron.ca](mailto:chaudronnee@videotron.ca)

### La petite histoire des jardins

Les jardins collectifs Dorimène et Marmottier-Saladier sont deux des cinq jardins collectifs aménagés en 2006, sur la rive sud de Québec, à la suite de l'obtention, par une Table de concertation regroupant plusieurs organismes anti-pauvreté de Lévis, d'une subvention devant contribuer au développement de projets d'infrastructures mobilisateurs pour les communautés. La Chaudronnée des cuisines collectives est impliquée depuis le départ dans ce projet de multiplication des jardins collectifs et accompagne depuis le tout début ces deux jardins collectifs, qui s'articulent pleinement aux autres projets mis de l'avant par cet organisme engagé dans le développement d'activités novatrices en sécurité alimentaire.

### La vie associative

Les jardiniers et jardinières de ces deux jardins sont membres de la Chaudronnée des cuisines collectives et certains d'entre eux s'impliquent dans d'autres activités de l'organisme comme les dîners rencontres, les groupes d'achats et divers ateliers et formations qui y sont offerts sur des thèmes variés touchant parfois le jardinage et le compostage mais également divers autres sujets liés à l'alimentation. Un bulletin de liaison permet aux membres de rester informés de la tenue de ces diverses activités.

Les décisions concernant l'aménagement et le fonctionnement des jardins se prennent au sein des groupes de jardiniers et de jardinières, en collaboration avec l'équipe de travailleurs et de travailleuses et le conseil d'administration de l'organisme où cinq sièges sur sept sont occupés par des membres de la Chaudronnée des cuisines collectives. Un animateur est présent à temps partiel dans les jardins et le coordonnateur de l'organisme participe également à la planification et au fonctionnement du jardin. Une journée de présentation du jardin et de recrutement de nouveaux jardiniers et jardinières est réalisée au début de chaque saison culturale et une fête des récoltes est également organisée, en fin de saison, dans chacun des jardins.

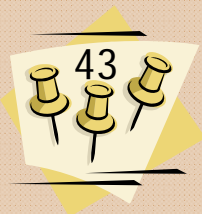
### On y trouve:



## Jardin collectif Dorimène



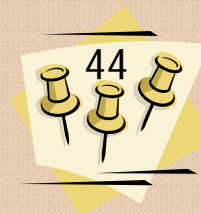
Le jardin collectif Dorimène est situé sur la rue des Commandeurs, à Lévis. Le terrain sur lequel il est aménagé a une superficie d'environ 2090 m<sup>2</sup> (22 500 p<sup>2</sup>) et il est prêté par Desjardins Sécurité Financière. Un cabanon à l'usage des jardiniers et jardinières est installé sur place ainsi qu'un espace de compostage et des accès à l'eau. Les jardiniers et jardinières y trouvent également des aires récréatives extérieures.



## Jardin collectif Marmottier-Saladier



Le jardin collectif Marmottier-Saladier est situé à proximité du Cégep Lévis-Lauzon sur un terrain de 129 m<sup>2</sup> (20x70 pieds) prêté par l'Office Municipal d'Habitation de la Ville de Lévis. Des légumes divers et des fleurs y sont cultivés par les résidents et résidentes des logements sociaux situés tout près. Les jardiniers et jardinières trouvent sur place, dans un cabanon, tous les outils nécessaires à leurs activités de jardinage et des tables à pique-nique sont installées dans le jardin.





## Les Moissonneurs solidaires

Ferme solidaire. Une parcelle de 5,8 hectares (17 arpents) est cultivée collectivement et permet de pourvoir à 10% de l'approvisionnement de Moisson Québec.

### Information

Défi Jeunesse  
Monsieur Ronald Lussier  
[info@defijeunesse.org](mailto:info@defijeunesse.org)



### La petite histoire du jardin

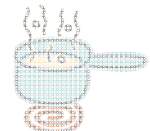
Le projet *Les Moissonneurs Solidaires* s'inscrit dans les activités de thérapie et d'insertion sociale du Centre Défi Jeunesse qui reçoit jusqu'à dix-sept hommes en situation de dépendance pour des séjours de quatorze mois. D'autres Centres Défi Jeunesse existent ailleurs au Québec et dans le monde mais le Centre de Lotbinière est le premier à recourir au maraîchage comme outil thérapeutique et moyen d'insertion sociale permettant le développement de connaissances et de compétences professionnelles. Au début du projet, en 2006, un important partenariat a été créé avec Moisson Québec, vers qui sont acheminées les denrées cultivées par *Les Moissonneurs Solidaires*. D'ailleurs, l'idée initiale du projet visait à donner à Moisson Québec, en reconnaissance pour l'aide accordée au Centre Défi Jeunesse, en plus de contribuer à nourrir les personnes qui ont faim.

### La vie associative

Ceux qu'on appelle *les Moissonneurs Solidaires* résident sur place, au Centre Défi Jeunesse, mais beaucoup de personnes de l'extérieur viennent donner un coup de main. Une cinquantaine de bénévoles participent aux activités du Centre Défi Jeunesse, dont la culture maraîchère. Résidant dans une région agricole, les personnes qui habitent dans le voisinage sont souvent expérimentées en la matière et représentent un précieux apport. Plusieurs, dont un agronome et un maraîcher du village, rendent des services sur une base régulière. Depuis que le projet *Les Moissonneurs Solidaires* est sur pied, les personnes de la région peuvent davantage s'intéresser et s'impliquer au Centre Défi Jeunesse, ce qui permet également de démystifier les problèmes de dépendance auprès des gens de la région.

Lors de la fin de semaine de l'Action de Grâce, une journée d'auto-cueillette est organisée pour mobiliser la population et permettre à divers regroupements de participer au projet. Un pique-nique annuel a également lieu au Centre; il contribue à consolider et à souligner les nombreux liens tissés dans la région.

### On y trouve:





## Les jardins de la Mauve

Parcelles individuelles ou collectives de 1000 m<sup>2</sup> (10 764 p<sup>2</sup>) à louer sur une terre agricole certifiée biologique. Coût: 100 \$/année

### Information

Coopérative la Mauve  
Madame Marie Lacasse  
418.884.2888  
[lamauve@globetrotter.net](mailto:lamauve@globetrotter.net)



### La petite histoire du jardin

Initialement utilisée pour la culture d'herbes médicinales par l'Herboristerie de Beaumont, la terre est officiellement gérée par la Coopérative la Mauve depuis 2002. Par la location de parcelles, la coopérative souhaite rendre la terre plus accessible à tous, et en particulier aux jeunes désirant se lancer en agriculture. Les jardins peuvent ainsi servir de bancs d'essai pour tester leurs habiletés ou pour échanger avec d'autres jardiniers. Ils offrent aussi une vitrine de promotion aux bonnes pratiques socio-environnementales puisqu'ils sont certifiés biologiques et accessibles à tous. Certaines personnes ayant travaillé sur la terre de Beaumont sont aujourd'hui producteurs agricoles et maintiennent des liens avec la Mauve.

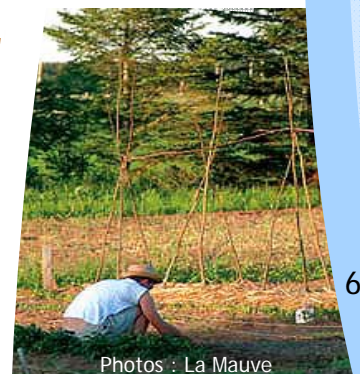
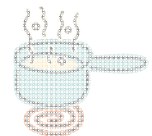
### La vie associative

Les bâtiments et le matériel sont entretenus collectivement par les locataires de parcelles qui sont aussi membres de la coopérative. Les membres producteurs à la terre de Beaumont sont regroupés dans un comité qui est représenté au conseil d'administration de la Mauve et participe donc à la vie démocratique et aux orientations de la coopérative.

### Localisation et aménagement

Située sur le chemin du Fleuve à la hauteur de Beaumont sur la rive sud de Québec, la terre est louée à faible coût à un partenaire privé. La Mauve dispose ainsi de douze hectares pour la réalisation de jardins. La gestion de la certification biologique de la terre est quant à elle effectuée par Garantie Bio - Écocert.

### On y trouve:



Photos : La Mauve

## Quelques références utiles

### Articles

BOULIANNE, Manon (2001) *L'agriculture urbaine au sein des jardins collectifs québécois. Empowerment des femmes ou domestication de l'espace public ?* Anthropologie et sociétés, vol. 25, no 1 : 63-80.

### Guides pratiques

ACTION COMMUNITERRE, 2004, *Au cœur de nos quartiers. Une guide pratique de démarrage et d'animation d'un jardin collectif.*

CÉRÉZUELLE, Daniel & LES JARDINS D'AUJOURD'HUI, 1999, *Jardinage et développement social. Du bon usage du jardinage comme outil d'insertion sociale et de prévention de l'exclusion*, Guide méthodologique.

MOISSON QUÉBEC, 2002, *Guide pratique de réalisation d'un jardin collectif.*

### Mémoires, thèses et rapports de recherche

BOULIANNE, Manon, 1999, *Agriculture urbaine, rapports sociaux et citoyenneté: le cas du jardinage biologique au Québec et au Mexique*, Cahier du CRISES, no.ES -9917, Collection Études de cas d'entreprises d'économie sociale, Université du Québec à Montréal. 87 p.

COURVILLE, Ariane, 2008, *L'empowerment dans les jardins collectifs de Québec*, Essai, Maîtrise en santé publique, Université Laval.

GALARNEAU, Vincent, 2006, *L'agriculture urbaine communautaire: une démarche essentielle à la viabilité des écosystèmes urbains*, Mémoire de baccalauréat, Université Laval.

REYBURN, Stephen, 2006, *Évaluation de la contribution de l'agriculture urbaine communautaire à l'amélioration du cadre de vie*, Thèse de doctorat en Études urbaines, INRS-UCS, UQAM.

RJCQ, 2007, *Enjeux autour de l'agriculture urbaine*, Mémoire déposé à la CAAAQ.

### Sites Internet

Regroupement des jardins collectifs du Québec (RJCQ)

<http://www.rjcq.ca>

Centre de recherches pour le développement international (CRDI) - Publications concernant l'alimentation et l'agriculture urbaine

[http://www.idrc.ca/fr/ev-23584-201-1-DO\\_TOPIC.html](http://www.idrc.ca/fr/ev-23584-201-1-DO_TOPIC.html)

City Farmer - Urban Agriculture Notes

<http://www.cityfarmer.org/>

# Index par type de jardin

## Jardins collectifs

- Jardin collectif Aux deux pommiers	24
- Jardin sur l'asphalte Urbanus jardinus	29
- Jardin collectif du Centre femmes d'aujourd'hui	33
- Jardin collectif l'Entre-amis	34
- Jardin collectif le Terreau Soleil	35
- Jardin écologique de démonstration de VIA Agro-écologie	39
- Jardin collectif la Tomate Joyeuse	40
- Jardin collectif des Ateliers à la terre	41
- Jardin de l'école Marie-Renouard	43
- Jardin collectif du Centre Femmes aux 3A	44
- Jardin collectif du Patro Roc-Amadour	45
- Jardin collectif des Iris	54
- Jardin collectif Libre espace	55
- Atelier de jardinage de l'Arc-en-ciel	56
- Jardin sur le toit des Pénates	52
- Les jardins de la Chaudronnée des cuisines collectives	66
- Jardin collectif Dorimène	67
- Jardin collectif Marmottier-Saladier	67

## Jardins communautaires

- Jardin communautaire des Franciscains	25
- Jardin communautaire le Marmottier	26
- Jardin communautaire de Saint-Roch	27
- Jardin communautaire le Tournesol	28
- Jardin communautaire la Rosée	30
- Association des jardins communautaires de Sainte-Foy	31
- Jardin communautaire de Pointe-Sainte-Foy	32
- Jardin communautaire Louis Riel	32
- Jardin communautaire Versant-Nord	32
- Jardin communautaire biologique de l'Université Laval	36
- Jardin communautaire des résidences de l'Université Laval	37
- Jardin communautaire Saint-Thomas d'Aquin	38
- Jardin communautaire du Mont-des-lilas	42
- Jardin communautaire Bardy	46
- Jardin communautaire Conway	47
- Jardin communautaire Marchand	48
- Jardin communautaire Lairet	49
- Jardin communautaire parc des Sables	50
- Jardin communautaire Sapinière-Dorion	51
- Jardin communautaire Saint-Ambroise	53
- Jardin communautaire les Coccinelles	58
- Jardin communautaire les Radicelles	59
- Jardin communautaire la Sittelle	60
- Jardin communautaire biologique de Christ-Roi	61
- Jardin communautaire de Lauzon	62
- Jardin communautaire de Pintendre	63
- Jardin communautaire du parc St-Laurent	64

## Autres initiatives

- Les jardins Claude-Gosselin	65
- Les Moissonneurs solidaires	68
- Les jardins de la Mauve	69

# Index alphabétique des jardins

- Atelier de jardinage de l'Arc-en-ciel	56
- Jardin collectif des Ateliers à la terre	41
- Jardin collectif Aux deux pommiers	24
- Jardin communautaire Bardy	46
- Jardin collectif du Centre Femmes aux 3A	44
- Jardin collectif du Centre femmes d'aujourd'hui	33
- Jardin communautaire biologique de Christ-Roi	61
- Les jardins Claude-Gosselin	65
- Jardin communautaire les Coccinelles	58
- Jardin communautaire Conway	47
- Jardin collectif Dorimène	67
- Jardin collectif l'Entre-amis	34
- Jardin communautaire des Franciscains	25
- Jardin collectif des Iris	54
- Jardin communautaire Lairet	49
- Jardin communautaire de Lauzon	62
- Jardin collectif Libre espace	55
- Jardin communautaire Louis Riel	32
- Jardin de l'école Marie-Renouard	43
- Jardin communautaire Marchand	48
- Jardin communautaire le Marmottier	26
- Jardin collectif Marmottier-Saladier	67
- Les jardins de la Mauve	69
- Les Moissonneurs solidaires	68
- Jardin communautaire du Mont-des-lilas	42
- Jardin collectif du Patro Roc-Amadour	45
- Jardin sur le toit des Pénates	52
- Jardin communautaire de Pintendre	63
- Jardin communautaire de Pointe-Sainte-Foy	32
- Jardin communautaire les Radicelles	59
- Jardin communautaire des résidences de l'Université Laval	37
- Jardin communautaire la Rosée	30
- Jardin communautaire parc des Sables	50
- Jardin communautaire Saint-Ambroise	53
- Jardin communautaire de Saint-Roch	27
- Jardin communautaire Saint-Thomas d'Aquin	38
- Jardin communautaire du parc St-Laurent	64
- Jardin communautaire Sapinière-Dorion	51
- Jardin communautaire la Sittelle	60
- Jardin collectif le Terreau Soleil	35
- Jardin collectif la Tomate Joyeuse	40
- Jardin communautaire le Tournesol	28
- Jardin communautaire biologique de l'Université Laval	36
- Jardin sur l'asphalte Urbanus jardinus	29
- Jardin communautaire Versant-Nord	32
- Jardin écologique de démonstration de VIA Agro-écologie	39